✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤✤

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 23 MAI 1945 — No 27

Nouvelles de l'A.C.F.A.

Réunion et banquet

Mardi dernier, 15 mai, un groupe de prêtres de langue française se réunissaient à la salle St-Joachim, sous la présidence de Monseigneur M. Pilon, P.D., curé de Morinville. Parmi les questions traitées, mentionnons celle de la radio pour les catholiques de langue française.

A l'issue de l'assemblée, un banquet fut offert gracieusement par la "Lion Oil", auquel furent invités les membres du clergé et l'Exécutif de l'A.C.F.A. Le Juniorat St-Jean avait bien voulu offrir l'hospitalité pour la circonstance.

A Québec

M. le Docteur L.-O. Beauchemin, de Calgary, président général de l'A.C.F.A., est retourné pour la seconde fois, en moins de deux mois, à Québec, dans l'intérêt de nos compatriotes de l'Alberta. Il prend part là-bas à plusieurs réunions importantes en faveur de la radio française. On ne saurait trop apprécier le dévouement de notre président qu'impose de si lourds sacrifices de temps et d'argent pour le bien-être des nôtres. M. le Docteur Beauchemin sera de retour d'ici la fin du mois.

En voyage

Le R.P. J. Fortier, S.J., secrétaire de l'Association, est parti la semaine dernière pour un voyage de quelques semaines en dehors de la province. Il en profite pour prendre un repos bien mérité.

Journée de Morinville

Dimanche dernier, le R.P. Tourigny, o.m.i., professeur au Juniorat St-Jean, se rendait à Morinville, afin d'y tenir la "Journée de l'Association". Il fut invité à prêcher aux messes.

A l'issu de la grand'messe, il y eut assemblée des organisateurs. Neuf équipes de solliciteurs se sont séparé le travail; au cours de l'après-midi, la sollicitation se fit partout. Ce fut un succès remarquable. On a recueilli à date la belle somme de cent quarante-sept ($147.00) piastres. Il y a encore plusieurs contributions à être versées. Cette souscription est pour le maintien de notre secrétariat.

Voeux sincères

Nous offrons nos voeux à M. l'abbé Emile Tessier, à l'occasion de son jubilé d'argent d'ordination sacerdotale. La paroisse de Legal lui fait cette semaine de grandes fêtes. Ad multos annos!

A l'honneur!

Plusieurs de nos jeunes ont été à l'honneur ces derniers temps. Mentionnons, notre jeune compatriote, M. Roger Belzil, de St-Paul, qui a remporté tous les premiers prix, à la Faculté de Droit de l'Université de l'Alberta.

Au festival d'Edmonton, parmi les gagnants nous avons relevé les noms de Mlles Thérèse Trottier, Cécile Vallée, Marguerite Verrier, Renée Piché, Sylvia Turgeon, Laurette Potvin.

A tous ces jeunes sincères félicitations!

Souscription

Nous prions tous les centres qui n'ont pas encore atteint le quota fixé, dans la grande souscription qui a été lancée par l'Association, de vouloir bien se hâter à terminer leur travail. Si nous voulons que les autres nous aident, faisons nous-mêmes d'abord notre part.

Position offerte

Une position est actuellement ouverte pour un pharmacien gradué, dans un de nos districts canadiens-français de l'Alberta. Un salaire raisonnable est attaché à la position. Les intéressés pourront obtenir tout renseignement en s'adressant à l'A.C.F.A., aux soins de la Survivance, Edmonton.

OBSERVATOIRE

A nos lecteurs

Nous rappelons à nos lecteurs, qui veulent faire insérer des nouvelles dans notre journal, de bien vouloir signer leurs correspondances d'un nom responsable. Un simple pseudonyme ne suffit pas. On comprendra la raison qui pousse tous les journaux à exiger que cette règle soit respectée. C'est le seul moyen pour contrôler la valeur des communications qu'on nous envoie. Autrement on risquerait de laisser passer dans nos colonnes des faussetés, des canards, peut-être même des libelles.

Cette semaine nous avons reçu une autre de ces communications; il s'agit d'un décès; comme il n'y avait qu'un pseudonyme, nous sommes dans l'obligation de ne pouvoir publier cette nouvelle, à notre grand regret.

Certaines autres personnes se servent parfois de lettres anonymes pour nous

Une campagne est lancée dans Québec pour l'oeuvre de la radio française

Québec. — La campagne en vue de prélever la somme de $150,000 aux fins de permettre l'établissement de postes de radio de langue française dans les provinces des Prairies s'est ouverte jeudi dernier, à Québec, par un diner offert par la société Saint-Jean-Baptiste à la délégation responsable de la campagne.

A cette occasion, S. E. Mgr Marie-Joseph Lemieux, évêque de Gravelbourg a déclaré que les programmes de radio en langue anglaise menaçaient les foyers canadiens-français.

Une belle délégation de l'Ouest, Evêques, prêtres et laïcs, s'est rendue dans Québec mener cette campagne de la radio.

Son Eminence donne $1,000.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a inauguré officiellement la campagne de souscriptions en faveur de Radio-Ouest-Française en souscrivant la somme de mille dollars.

Son Eminence a fait ce don alors que la délégation de l'Ouest est allée lui rendre visite, au palais cardinalice: Les délégués ont été présentés à l'archevêque de Québec par l'hon. Cyrille Delâge. Son Eminence a félicité la société St-Jean-Baptiste et le Comité de la survivance française en Amérique de leur généreux appui à nos frères de l'Ouest et elle a souhaité un grand succès à la campagne.

Causerie du R.P. Routhier,-o.m.i.

Mercredi midi, au déjeuner de la St-Jean-Baptiste de Québec, le T. Rév. Père Henri Routhier, o.m.i., pro-vicaire apostolique de Grouard a prononcé une causerie. Nous extrayons les passages suivants où le conférencier, pour appuyer son appel en faveur de la Radio-Ouest-Française, fait un bref résumé des réalisations françaises de l'Ouest canadien:

"Malgré ces luttes incessantes, ou peut-être à cause de ces luttes, nous sommes restés catholiques et Français dans une proportion de 85 p.c. environ. Notre population française s'est accrue.

"Nous avons un collège classique dans chacune de nos provinces que fréquentent 600 étudiants. Nous avons des couvents sous la direction de religieuses de langue française dans toutes nos paroisses plus importantes. Nous comptons 175 paroisses françaises dans l'Ouest et 540 prêtres de race française. Sept évêques français sont à la tête de diocèse ou de Vicariats Apostoliques dans nos vastes territoires. Notre population totale d'origine française s'élevait à 152,424 au recensement de 1941. Partout où elle s'est groupée dans une paroisse française, s'eellst viCdon- ,èCanetaoinetaoie se, elle s'est conservée. Chez nous, comme dans Québec, c'est la paroisse qui nous a sauvés en dépit de l'ambiance.

"Afin d'organiser une résistance méthodique, coordonner les efforts de survivance, surveiller les défaillances, nous avons fondé notre association provinciale: l'association comme nous disons. C'est cette association qui nous a concertés, formé les comités de commissaires, comités d'écoles, comités d'études postscolaires, comité du concours français. C'est l'association qui a traité avec le gouvernement, elle qui a donné les mots d'ordre et stimulé les volontés".

". . . A cause de notre persistance à vouloir la conservation de notre langue et à réclamer nos droits, notre association s'est vue soupçonnée par la presse anglaise de fomenter la discorde: histoire du lion qui veut tout manger.

"Cette atmosphère de bataille, entretenue par une presse anglophone qui ne comprend pas l'union des deux grandes

(suite à la page 5)

Drew promet de continuer l'enseignement religieux dans les écoles d'Ontario

La campagne électorale qui précède l'élection provinciale du 4 juin, en Ontario, a été marquée par une promesse du premier ministre Drew, promesse de continuer l'éducation religieuse dans les écoles publiques de l'Ontario, et par les accusations portées contre le gouvernement progressiste-conservateur par les chefs des deux autres partis provinciaux.

Parlant à Toronto en faveur de tous ses candidats de la Ville-Reine, le premier ministre Drew a déclaré que l'éducation — la guerre l'a enseigné — pouvait "faire ou défaire" la jeunesse dans sa citoyenneté. C'est pourquoi l'enseignement religieux, par la Bible, a été introduit l'automne dernier dans les écoles publiques de l'Ontario.

Immigration

Mitchell Hepburn, leader libéral, a dit devant une assemblée à Fort-Frances que des brochurettes invitant des Anglais à immigrer en Ontario avaient été distribuées en Angleterre avec la permission du premier ministre. Si un gouvernement libéral est élu, ajouta-t-il, la priorité dans l'embauchage d'après-guerre ira aux soldats rapatriés et aux Ontariens qui occupent actuellement des emplois dans l'industrie de guerre.

Reproches

A Thessalon, le leader CCF, E.-B. Jolliffe a déclaré que l'administration progressiste-conservatrice avait suivi une politique qui n'a pas empêché la province "d'être exploitée sans merci dans ses forêts par les gros financiers".

Durant 75 ans, a dit M. Jolliffe, on a refusé d'adopter une politique forestière qui eût empêché les grandes corporations "de prendre la crème de la richesse des régions du Nord". Les conséquences sont "tragiques" pour les municipalités du nord. La CCF projette d'adopter des mesures intensives de reboisement, mesures basées sur des méthodes qui se sont avérées fructueuses dans les pays scandinaves, afin de faire des forêts ontariennes "une source continuelle de richesse et d'embauchage".

faire part de leur mécontentement. Nous nous permettons de les avertir qu'elles ne réussissent pas toujours à cacher très bien leur identité. Leur façon d'agir témoigne d'une petitesse qui n'est pas à leur honneur.

Dans un autre ordre d'idée, nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que les annonces politiques, qui apparaissent dans notre journal, sont publiées sous la responsabilité des partis politiques concernés. Ces annonces n'engagent en rien notre propre responsabilité.

L'habitation can.-fr.

Nous publions aujourd'hui la première partie d'un article de M. Maurice Hébert, directeur général du tourisme de Québec, sur l'habitation canadienne-française. Nos lecteurs seront sûrement intéressés à la lecture de ces lignes, plusieurs même de façon directe.

Il nous fait plaisir d'ajouter, à ce sujet, que nous avons en mains quelques brochures, publiées par le bureau du tourisme de Québec, sur l'habitation canadienne-française. Cette brochure comporte une série de plans pour la construction de maisons de campagne et de village. Nous sommes dans l'impossibilité, cela est évident, d'en faire parvenir à tout le monde. Mais si quelqu'un a une réelle intention de se construire, nous serons heureux de lui laisser avoir une de ces brochures. Nous prions ceux qui liront ces lignes de ne pas abuser de cette offre.

Le but de cette brochure est de remplacer les "boîtes savons" et autres maisons horribles que l'on construit trop souvent, par des maisons tout à fait selon les besoins de nos gens, tout en conservant notre belle architecture canadienne française.

Et rappelons-nous que la maison canadienne peut soutenir la comparaison, à tous les points de vue, avec n'importe quel "bungalow" ou "cottage". Redonnons à notre architecture la place qu'elle mérite.

P.-E. B.



Le caporal Harvey Casavant, d'Edmonton, a été blessé au cours des dernières semaines de la campagne d'Europe. Il est le fils de M. et Mme Homer Casavant, autrefois de Legal et Morinville. Quatre autres membres de la famille Casavant sont en service actif: Gaston, enrôlé en 1941, le sergent Georges, en 1940, Paul, en 1942, et la caporale Edna, en 1942.

M. J.-M. Fontaine, agronome, vient d'être transféré de la région de St-Paul à celle de Morinville. Il aura désormais son bureau à ce dernier endroit. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et du succès dans le travail qu'il entreprend.

L'aide à la Russie cesse totalement

Ottawa. — La fin des hostilités en Europe a occasionné la cessation de l'aide mutuelle canadienne en faveur de la Russie, apprenait-on dernièrement à Ottawa. Cette politique suit de près l'attitude qu'a prise la république américaine du fait que la Russie n'est plus en guerre. On étudie une nouvelle ligne de conduite à ce sujet.

Tous les navires russes actuellement en réparation dans le port de Vancouver seront réparés aux frais d'U.R.S.S., s'ils sont arrivés à cet endroit après le 9 mai, date de l'exploration de l'aide mutuelle.

Message du Pape Pie XII à trois pays libérés

Cité du Vatican. — Le Pape Pie XII a envoyé des messages au prince Charles, régent de Belgique, à la reine Wilhelmine de Hollande et au grand duché de Luxembourg, messages où il dit sa joie pour la libération de ces trois pays et manifeste son espoir qu'ils connaîtront maintenant une paix durable.

Londres veut garder Hong-Kong

Londres. — On apprend de source autorisée, que l'Angleterre entend garder Hong-Kong et ses autres possessions d'avant-guerre dans le Pacifique. On sait que la Chine a demandé que Hong-Kong lui soit retourné. On dit aussi que Singapour sera transformé en un grand port international, sous l'administration britannique.

Le roi Léopold

Bruxelles. — Le roi Léopold III a informé le gouvernement belge qu'il n'a pas l'intention de rentrer en Belgique immédiatement parce qu'il est malade. Il a demandé à son frère, le prince-régent Charles, de conserver son poste. Le roi a été libéré d'un camp de Salzbourg, en Allemagne. Son état de santé est dû au traitement qu'il a subi dans ce camp.

Edmonton reçoit le premier ministre

Edmonton. — Dans un discours électoral prononcé ici, vendredi dernier, le premier ministre Mackenzie King a souligné l'importance de la coopération internationale en disant que l'avenir de tout le Canada dépendra de notre politique extérieure des cinq dernières années.

Si nous voulons faire une paix durable, dit-il, les souffrances des peuples libérés devront être soulagées et leurs pays devront être restaurés.

Référant à la conférence de San-Francisco, M. King a dit que la prépondérance de la force devra toujours être du côté de la paix et que le Canada, avec les autres nations, devra se préparer à contribuer à la puissance collective qui aura pour rôle d'assurer la paix.

Le chef libéral a ajouté que si jamais une autre guerre mondiale est déclanchée, il n'y a aucun doute que notre pays sera bientôt exposé à être directement attaqué.

M. King dit qu'au cours de la présente campagne électorale, le peuple canadien aura à décider qui l'on devra envoyer ses chefs et d'autres représentants aux conférences de la paix.

Le besoin pressant de l'Eglise de nos jours est celui des vocations

Le district no 5 de Québec en tête

Québec. — Tous les militaires du Canada ont souscrit avec plus d'enthousiasme que jamais au VIIIe emprunt de la victoire, mais les gars du Québec se sont encore distingués. Cette fois encore le district militaire no 5 de Québec l'emporte avec une souscription globale de $1,713,700, soit 288 p.c. de son objectif.

Restrictions enlevées

Ottawa. — Le ministre des Munitions et approvisionnements, M. Howe, a annoncé qu'on a enlevé toutes les restrictions de la Régie des véhicules automobiles sur la fabrication, la distribution, les stocks et l'emploi des pièces de remplacement et des accessoires pour les véhicules automobiles. Ces restrictions existaient depuis juin 1942 et elles avaient été adoucies graduellement.

M. Juan Negrin à San-Francisco

Londres. — M. Juan Negrin, ancien premier ministre communiste d'Espagne sous le régime républicain, a quitté la Grande-Bretagne par avion pour se rendre à San-Francisco où il rencontrera les leaders espagnols républicains exilés, afin de discuter avec eux d'un programme d'unité.

Accord relatif au matériel canadien

Utrecht, Hollande. — Suivant l'agence "Aneta", le gros de l'équipement canadien sera laissé sur le continent, principalement en Hollande. Suivant un accord de prêt-bail, la Hollande obtiendra une partie importante de ces armes qui serviront à l'armée hollandaise qui combattra les Japonais dans le Pacifique.

Les candidats de langue française

Dans les provinces anglaises

Voici la liste des candidats de langue française choisis, lors de l'appel nominal, dans les provinces de langue anglaise (le premier nom est celui de la circonscription électorale, le second, celui du candidat; les lettres entre parenthèses indiquent le nom du parti):

Nouveau-Brunswick

Gloucester — A.-M. Robichaud (Indépendant); F.-X. Blanchard (CCF). Kent — A.-D. Léger (L); A.-J. Doucette (P.C.)); Alcide Leblanc (CCF). Restigouche-Madawaska — L. Dubé (C.S.); Benoit Michaud (L.).

Ontario

Carleton: G.-R. Boucher, P.-C.; Cochrane: J.-A. Bradette, L.; Essex-Est: Paul Martin, L.; Glengarry, L. Devaux, P.C.; Kingston-ouest, ville: W.-G. Léonard, CCF; Nipissing: Léo Gauthier, L.; Lionel Campeau, Bloc populaire; Ottawa-est: le soldat A. Ducharme, CCF; J.-T. Richard, L.; J.-A. Pinard, L.; J.-U. Dupont, C.S.; Henri St-Jacques, P.C.; Prescott: E.-O. Bertrand, L.; Bernard Dupuis, CCF; L. Maisonneuve, Bloc Populaire; Russell: F. Caillier, P.C.; J.-O. Gour, L.; Antoine Lalonde, indépendant; Stormont: Lionel Chevrier, L.

Manitoba

Provencher — René Jutras (L); Paul Prince (C.S.). Saint-Boniface — E.-R. Gagnon (CCF); capitaine Fernand Viau (L).

Saskatchewan

Batleford-Nord — A.-C. Cadieu (P.C.)

Alberta

Athabasca — J.-M. Déchêne (L). Lethbridge — L.-S. Turcotte (L)). Rivière-la-Paix — R.-A. Pelletier (C.S. ind.)

Colombie canadienne

Caribou: J.-G. Turgeon, L.; Skeena: J.-T. Harvey, P.C.; Vancouver-centre: Eric Martin, C.S.; Vancouver-sud: E.-A. Lucas, CCF.

Lettre pastorale de S. Exc. Monseigneur l'Archevêque en faveur des vocations



Au clergé séculier et régulier

et aux fidèles

de l'Archidiocèse d'Edmonton

Mes biens chers frères dans le Christ,

La collecte annuelle pour le Séminaire sera faite le premier dimanche de juin, à moins que les pasteurs n'aient une raison de la différer à un autre dimanche du même mois. Je recommande cette oeuvre à votre générosité et à votre charité. Vous savez tous suffisamment la dépense énorme qu'entraîne l'éducation des jeunes pour la prêtrise. Pour plusieurs années, cette dépense fut acquittée à même les revenus diocésains, lorsqu'ils étaient suffisants à cette fin. Dans ces dernières années, à cause des fortes réductions que nous avons dû faire sur les dettes de nos missions, dont quelques-unes furent assumées entièrement par la Chancellerie, et qui se sont élevées en tout à $65,000., nous avons dû recourir à une collecte annuelle, afin d'aider à défrayer le coût de l'éducation des Séminaristes. La somme payée par le diocèse durant les dix ans qui se sont terminés en juin 1944, s'est élevée à $31,805. Une partie de cette somme a été remboursée; mais on n'a pas besoin d'effort d'imagination pour comprendre combien il est extrêmement difficile pour la plupart de nos prêtres de rembourser le Séminaire à même leurs maigres allocations.

Bien que le Séminaire soit loin d'avoir les édifices et la bibliothèque qu'il devrait, il accomplit quand même une oeuvre excellente dans la préparation du jeune homme à la prêtrise. Cela pourra prendre quelque temps pour procurer toutes les facilités voulues, mais le problème est toujours présent à notre esprit et nous espérons trouver une solution dans un avenir prochain. Une fois que nos laïcs auront compris les besoins existants, le bon travail qui est accompli, et les petits salaires versés pour les services de nos professeurs, ils contribueront non seulement aux dépenses courantes, mais aussi aux améliorations capitales. Il y a plusieurs bonnes gens dans le diocèse qui voudraient faire davantage, mais sans savoir au juste quoi; quelques-uns peut-être ont l'ambition d'établir des bourses pour l'éducation des jeunes en vue de la prêtrise. Nous prenons cette occasion pour les assurer que pas un sacrifice ne devrait être jugé trop grand, lorsqu'il s'agit d'aider le Christ et son Eglise.

Le besoin le plus pressant de l'Eglise de nos jours est celui des vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Les besoins locaux sont urgents, bien que petits comparés à ceux des missions étrangères. Les besoins du Canada sont insignifiants, comparés à ceux des pays de l'Amérique du Sud. A cet égard, la situation de l'Europe est presque désespérée. On se rend compte de la gravité de cette crise par le fait que l'an dernier le Saint-Père a accordé aux fidèles de certaines régions de la Pologne le privilège de se donner la communion les uns aux autres, à cause du manque de prêtres.

Imaginez quelle doit être la situation dans les missions étrangères, vue que 70 pour cent de leur personnel venait des pays dévastés par la guerre. La contribution financière de ces pays a pu être plus petite que la nôtre; mais ils ont fourni des hommes et des femmes en nombre beaucoup plus grand que nous. Toute utile et nécessaire que soit la contribution financière, cette valeur est mince comparée à celle des vies consacrées au travail des missions. Pour emprunter une comparaison à la guerre qui vient juste de se terminer, tous admettent que les services rendus à notre pays par ceux qui se sont enrôlés ont été beaucoup plus utiles, et leurs sacrifices beaucoup plus grands de toutes façons que ceux des hommes et femmes restés à la maison.

Rien n'arrive que par la divine Providence. Et il y a des observateurs clairvoyants qui attirent notre attention sur le fait que nous, de ce continent, avons échappé aux horreurs de la guerre: la faim et la pauvreté, la destruction des foyers, des écoles et des églises; la perte de prêtres et de séminaristes par dizaine de milliers; la ruine des champs et des usines dont les peuples dépendaient pour le retour à une vie normale. Tout cela, disent-ils, doit nous rappeler que notre tour est maintenant venu de fournir les ouvriers requis pour les missions étrangères dans le monde.

Pour ce qui concerne notre diocèse, nous avons besoin d'un nombre beaucoup plus grand de vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Nous avons perdu plusieurs jeunes à cause de la guerre, et plusieurs parmi eux ne reviendront jamais. Des jeunes gens se sont enrôlés, qui n'avaient pas eu auparavant d'autre ambition que d'entrer au Séminaire et de se préparer par l'étude à la prêtrise; certains parmi eux exprimaient la crainte qu'on les accusât d'esquiver le service militaire. Pour ce qui est de nos jeunes filles, plusieurs furent détournées d'entrer dans la vie religieuse à cause de la demande pressante de main-d'oeuvre; d'autres ont offert leurs services comme garde-malades et auxiliatrices d'une façon qui fut tout à l'avantage de notre pays. La conséquence est que nous avons plus de demandes pour des prêtres et des religieuses que nous ne pouvons en fournir; et ceux-là seuls, qui ont écouté les appels des personnes qui connaissent les besoins spirituels, savent comme il est navrant d'être incapable de se rendre à leurs demandes. Ces bonnes gens semblent comprendre que les vocations ne peuvent pas être moins nombreuses qu'auparavant, pour la raison que les besoins sont plus grands; ces personnes s'affi-

(suite à la page 8)

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme G.-E. Flynn, Meeting Creek, Alta

Eugène Perron, St-Albert, Alta

Mlle Thérèse Ouellette, Edmonton, Alta

F.-A. Fortin, Pincher Creek, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Offre de M. Truman à la France

Washington. — Le président Truman a informé la nation française par l'entremise de son ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, que la France a démontré par sa détermination et son aptitude à se relever de la guerre qu'elle mérite de reprendre sa juste place parmi les puissances qui doivent maintenir la paix future.

Il a offert à la France l'aide de l'Amérique dans la poursuite de son oeuvre de relèvement national. Il a exprimé le désir de rencontrer personnellement le général Charles de Gaulle, invité la France à participer activement à la guerre contre le Japon et réaffirmé la volonté des Etats-Unis de céder aux Français une partie de la zone d'occupation américaine en Allemagne. En dépit de la rareté de certaines matières premières aux Etats-Unis, le gouvernement américain continuera d'aider à la reconstruction de la France, en reconnaissance de l'amitié que les Français entretiennent avec l'Amérique depuis les jours de la révolution américaine. Il se peut que Truman exige que le général de Gaulle participe à la prochaine conférence des grandes puissances.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an: Etats-Unis et Québec, $2.50 par an: Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 23 MAI 1945

Un document à méditer

Nous publions aujourd'hui une importante lettre pastorale de Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton, sur le besoin de vocations sacerdotales et religieuses. C'est un document, non seulement à lire, mais à méditer, car il touche à l'un des problèmes les plus aigus auquel nous ayons à faire face.

Déjà, à plus d'une reprise, et en différents endroits, l'autorité religieuse a élevé la voix pour attirer l'attention des fidèles sur cette question. On s'accorde à souligner, d'un côté les besoins grandissants de prêtres et de missionnaires, et de l'autre, la pénurie de vocations. La guerre est venue compliquer une situation déjà grave. Plusieurs pays, qui autrefois fournissaient des contingents d'apôtres missionnaires, ont été tellement affectés par les cinq années du conflit, qu'ils sont incapables aujourd'hui de se suffire à eux-mêmes. Entre autres effets néfastes, la guerre aura eu celui de bouleverser l'organisation de l'Eglise en plusieurs contrées; elle aura aussi paralysé l'élan missionnaire et drainé vers les champs de bataille des jeunes qui se seraient autrement destinés à la vie sacerdotale ou religieuse.

Ce problème, comme le souligne si justement Son Excellence, intéresse tout le monde, aussi bien ceux qui ont charge d'âmes que les simples fidèles. C'est même au foyer que doit se faire le premier travail de culture des vocations, dans l'atmosphère d'une vie familiale vraiment chrétienne.

Puisse l'appel de l'autorité religieuse trouver des échos dans le coeur de tous, et tout spécialement dans le coeur de notre jeunesse. Prions tous le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa vigne.

En lisant les journaux

Le français à San-Francisco

LE FRONT OUVRIER. — Nonobstant l'invention pourtant ancienne déjà du "basic English" dont on n'entend guère parler, remarquons-le en passant, les participants de la conférence inter-alliée ont dû mettre de l'eau dans leur vodka. A l'usage, ils se sont vite rendu compte que le français n'a pas perdu ses qualités de langue claire, précise et. . . quasi universelle: les représentants de 30 des 46 pays parlent ou comprennent cette langue avec facilité, et celle-là seulement, en plus de la leur propre; ceux de 15 autres nations comme de M. Molotov, il a exactement la même prennent ou parlent l'anglais; quant à l'idiovaleur comme médium d'échange d'idées que le dialecte zoulou.

Heureusement qu'il se trouve des interprètes pour s'y démêler! Et le français est bien vengé!

Le programme des conservateurs progressistes

LE DROIT. — Bien qu'il eût commencé sa campagne nationale dans les Provinces maritimes, c'est à Ottawa, capitale du Canada, que M. John Bracken, leader du Parti conservateur progressiste, a exposé le programme fédéral sur lequel il sollicite l'appui du peuple canadien. . .

Sans avoir pris même connaissance de son contenu, la charte de M. Bracken provoque le scepticisme populaire.

Les principaux points de ce document sont les suivants:

1) du travail pour tous les Canadiens;

2) un traitement équitable de la classe agricole;

3) rendement raisonnable assuré au commerce sur ses placements d'argent;

4)) facilités pour la jeunesse de s'instruire, de recevoir une formation technique et de travailler;

5) égalité de salaire pour les femmes avec les hommes et chances égales aux femmes d'obtenir du travail;

6) sécurité pour les vieillards;

7) reconnaissance du droit de tous les Canadiens à avoir suffisamment de quoi vivre;

8) envoi des conscrits physiquement aptes au service et des vétérans d'Europe seulement qui désireront s'engager comme volontaires, sur les théâtres de guerre du Pacifique;

9) à moins qu'il ne le demande, ne démobiliser aucun membre des forces armées, tant qu'on ne lui aura pas trouvé de l'emploi à un salaire convenable. . .

Il n'y a que deux poinnts sur lesquels, la charte de M. Bracken est précise: ce sont les deux derniers. Quoique le Parti libéral et la C.C.F. ne le veuillent point, la question de la conscription pour la guerre du Pacifique va jouer un grand rôle au cours de cette campagne. L'importance du service militaire obligatoire est, toutefois, moindre que si les opérations militaires se continuaient en Europe. Mais cette question reste d'actualité.

Il est curieux de constater l'étrange politique du Parti conservateur progressiste sur ce point. Depuis cinq ans, il a condamné la politique de double armée, pratiquée par le gouvernement actuel: les conscrits et les volontaires. Or, ce que M. Bracken demande, pour la guerre du Pacifique, c'est le maintien de ce système. Le Parti conservateur progressiste est illogique avec lui-même. Son attitude contradictoire nous manifeste son insinson point sur la conscription pour la guerre cérité. Ce qu'il désire, au fond, c'est de gagner du Pacifique, en se servant de cette question, pour obtenir l'appui des provinces anglo-canadiennes. Stratégie électorale!

L'attitude de M. Bracken, tout de même, est claire. Nous savons à quoi nous en tenir. Le leader du Parti conservateur progressiste a signé, dans la Capitale, la défaite certaine de tous les candidats conservateurs progressistes dans les circonscriptions où les Canadiens français sont en majorité. Il est improbable que le Parti conservateur progressiste puisse faire élire un seul député de langue française dans le prochain parlement. Il n'y en avait pas, d'ailleurs, dans le dernier. Mais on comptait beaucoup sur M. Bracken pour faire quelques gains dans les circonscriptions canadiennes-françaises. Cet espoir est vain.

Camille L'HEUREUX.

M. Bracken parle d'unité nationale

LE DROIT. — M. Bracken a dit qu'aujourd'hui, au Canada, l'unité nationale a été sacrifiée sur l'autel des avantages politiques.

Que l'unité nationale ait été sacrifiée, en en notre pays sur l'autel de la politique, c'est parfaitement vrai. M. Bracken aurait pu ajouter également que l'unité nationale avait été sacrifiée sur l'autel de l'impérialisme.

S'il s'était donné la peine de rechercher les coupables de cette situation, le leader du Parti conservateur progressiste auraient dû désigner le sien aussi bien que le Parti libéral. Il visait ce dernier, mais il n'a pas voulu parler du sien. Nous le comprenons aisément. Aucun parti politique, surtout au cours d'une campagne électorale, n'aime, pour des avantages politiques, à faire en public un examen de conscience. La même raison portera le Parti libéral à suivre l'exemple du Parti conservateur progressiste sur ce point.

Il n'existera amais d'unité nationale, au Canada, tant qu'on ne respectera point en entier l'esprit de la Confédération, d'un bout à l'autre du pays. Cet esprit exige l'égalité de traitement des deux groupes ethniques dont le Canada se compose, le respect de l'autonomie de la province de Québec, la reconnaissance des droits violés des minorités franco-canadiennes habitant les provinces de langue anglaise.

Il n'existera jamais d'unité nationale, au Canada, tant que notre politique extérieure ne s'inspirera point d'un esprit véritablement canadien. Cet esprit véritablement canadien exige que, dans nos relations internationales, nous mettions en pratique cette parole d'un ancien gouverneur général du pays, lord Tweedsmuir: "Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

Aux jeunes campagnardes

JEUNESSE RURALE. — Fille de la campagne, ne rêve point à la vie des villes; ne déserte pas la ferme, ne te laisse pas tromper par les apparences. Ne va pas où l'on étouffe; reste où l'on respire. Dieu t'a donné des joies pures, de douces espérances, des besoins modestes; ne les échange pas contre des joies factices, des espérances désordonnées et des besoins insatiables. La ville, sache-le bien, est une sorte de serre où l'air chaud remplace le soleil, où l'existence est trop rapide pour être bonne où les parfums s'affaiblissent, et où les meilleurs fruits perdent de leur saveur. Sois donc, jeune fille, la fleur de pleine terre, éclatante et robuste, poussant dans sa saison à ciel découvert et à l'air libre. Vis doucemement, modestement et heureusement.

Ne te plains pas. A côté de ces jeunes filles qui se glorifient de travailler dans une usine, disant qu'elles ont du plaisir et qu'elles peuvent se "matcher" tous les soirs, je te trouve fort heureuse. Ne te plains pas si tu ne peux passer tes soirées dans les théâtres ou dans les salles de danse. N'abuse pas de ces endroits où la pudeur est souvent offensée.

Reste au foyer, car un foyer, c'est la maison, la famille. C'est l'asile sacré de tout ce que nous aimons le plus, de tout ce que nous avons de plus cher au monde. C'est le reliquaire où sont enclos les souvenirs palpitants du passé. Le foyer c'est enfin le séjour où nous goûtons la paix dans toute sa plénitude, le séjour auquel nous sommes rattachés par toutes les fibres du coeur.

Les rudes travaux n'ont pas été crées pour toi. Tu te borneras à soigner l'intérieur de la ferme, la basse-cour et le potager; ton domaine est là, non ailleurs, à moins cependant qu'il ne faille, coûte que coûte, râteler aux prés et javeler aux champs. Quand le navire menace de sombrer, tout le monde court à la manoeuvre, équipage et passagers; quand aussi la récolte est en danger, il faut que tout le monde de la ferme soit debout. Il y a de la besogne au logis, et autour de ce logis, tout un petit monde à gouverner. De l'aube à la nuit, fille des champs, tes heures sont prises, monte ton horloge, aie l'oeil ouvert sur le cadran, règle bien tes occupations et exécute chaque chose au moment marqué. Aie surtout de l'ordre et de la propreté, sache aussi faire régner l'harmonie dans ta petite demeure; c'est ainsi que tu retiendras les gens au logis et que tout le monde vivra dans une atmosphère de paix et de bonheur.

L.-T. ST-LIGUORI.

Vers l'accomplissement de

Notre destin américain

Léopold Richer

Si le problème de notre avenir ne se pose pas sous l'angle de l'annexionnisme, il n'en reste pas moins que la politique des Etats-Unis et du Canada a considérablement modifié depuis quelques années les données fondamentales des relations canado-américaines. Sous la menace du conflit européen, les Etats-Unis ont étendu leur influence aux deux Amériques. Ils se sont portés garants de la sécurité de tout l'hémisphère occidental et ils ont pris des mesures en conséquence. Comme il était raisonnable de le faire, ils se sont tout d'abord occupés de leur propre sécurité, c'est-à-dire de la défense du continent nord-américain. Il en est découlé une série de rencontres et de conversations officielles et officieuses, publiques et secrètes, au cours desquelles la solidarité permanente du Canada et des Etats-Unis a été consommée. Ce fait marque une étape décisive de notre évolution politique. C'est, sur le plan international, l'événement le plus considérable de l'histoire canadienne du dernier quart de siècle.

Relations avec les E.-U.

De l'étude attentive des relations canado-américaines depuis quelques années, il ressort que le Canada, tout en participant à la guerre d'Europe pour des fins idéologiques et des intérêts matériels, a suivi une politique de collaboration de plus en plus étroite avec les Etats-Unis. La collaboration a été définitivement scellée par la signature d'une entente permanente de défense conjointe. Pour l'instant, cette révolution politique, car c'en est une, et de la plus haute importance pour nous, est masquée par l'assistance canado-américaine à la Grande-Bretagne. Mais lorsque les fumées des batailles se seront dissipées et qu'il s'agira, pour le Canada, de revenir à la vie normale et de reprendre le cours de sa destinée, il s'apercevra que quelque chose de fondamental aura été modifié: il sera devenu nation américaine, avec tous les risques et tous les espoirs que cela comprendra.

Accord d'Ogdensburg

L'accord d'Ogdensburg est beaucoup plus qu'un traité, parce que c'est la reconnaissance formelle par le Canada et les Etats-Unis qu'ils ne pourront plus jamais entretenir de vues différentes sur toutes les questions d'importance majeure. Pour les fins de la guerre actuelle, l'accord comporte des avantages marqués, en ce qu'il confirme l'entente tripartite Londres-Ottawa-Washington. Mais après le conflit, qu'adviendra-t-il de cette entente triangulaire? La dure et terrible nécessité de la guerre, montre que les Etats-Unis ne se réclament de la doctrine Monroe pour les beaux yeux des pays d'Amérique, mais bien parce qu'il s'agit pour Washington d'une question d'élémentaire prudence. Pour le dire d'un mot, nous n'avons jamais eu, et nous l'avons moins que jamais à l'heure actuelle, la liberté de nous passer de l'aide de la République des Etats-Unis, parce qu'elle seule est en mesure de nous protéger efficacement.

Politique future

Lorsque la majorité des Canadiens auront fait ces simples constatations, ils n'envisageront plus de la même manière les relations internationales au sein du Commowealth. Il sera naturel qu'ils préfèrent un rapprochement avec le seul pays capable de leur assurer la paix et la protection. Cela ne signifie pas qu'ils préconiseront l'annexion. Ils seront portés tout simplement à adopter une politique américaine. Même si rien ne vient frustrer Londres et ses Alliés des fruits de la victoire, on verra, dès la première élection d'après-guerre, la masse des Canadiens se donner un gouvernement disposé au besoin à rompre les derniers liens impériaux.

Anglais de Londres et du Canada sont trop réalistes pour ne pas se rendre à l'évidence et pour ne pas essayer d'inventer une formule nouvelle de coopération impériale qui tiendra compte de la situation prépondérante des Etats-Unis en Amérique du Nord. Ils admettront que les données du problème impérial ne sont plus les mêmes qu'autrefois. Ils voudront les élargir et les assouplir dans le but de constituer l'union des nations de langue anglaise et d'assurer, de cette façon, une collaboration anglo-américaine permanente.

Indépendance

Loin de bouder une politique de rapprochement canado-américain, loin de nous arrêter aux dangers qu'une politique d'indépendance représente, nous devons l'appuyer et l'encourager de toutes nos forces, afin qu'elle puisse donner des fruits à la fin du conflit actuel. Pour toutes les nations, la nation canadienne comprise, l'indépendance est un bien désirable en soi. Non pas une indépendance qui méprise les droits des autres nations et qui conduit aux pires catastrophes: la République voisine nous empêcherait bien de tenter la folle aventure. Mais une indépendance réelle, qui s'appuierait sur une collaboration étroite et amicale avec les Etats-Unis. Une indépendance, enfin, qui nous délivrerait des liens factices actuels, pour accepter ceux que la géographie nous a façonnés, quí correspondent, par conséquent, à des nécessités.

(Cahiers de l'Ecoles des Sciences sociales de Laval).

MEMOIRES, S.R.C.

L'habitation canadienne-française

Une véritable expression de civilisation distincte et personnelle

Par Maurice Hébert, M.S.R.C.

L'un de nos problèmes les plus aigus et que la guerre aggrave davantage est celui du logement. Sa solution sera rendue encore plus difficile, au lendemain de la Victoire, par le retour au pays de nos fils licenciés des armées.

C'est un problème économique, mais surtout social, et qui n'est pas sans se poser devant nous, Canadiens français, avec une particulière brutalité, parce qu'il touche de si près à la famillet et que de celle-ci, de sa force, de sa cohésion et de son nombre dépendent notre survivance et notre rayonnement dans la vie canadienne totale.

Respect de de nos foyers

L'on ne saurait rien négliger, en effet, de ce qui contribue à assurer la sécurité de la famille, la permanence et le progrès de son entité, quel que soit le milieu où on la transplante. La famille pour nous est sacrée, et elle s'est maintenue dans toute son intégrité tant que les bouleversements modernes n'ont pas réussi à la battre en brèche. Le fait que nous ayons cessé d'être une province presque exclusivement agricole, pour nous industrialiser peu à peu, et qu'il y ait, depuis la guerre, 51 pour cent des industries lourdes du Canada dans notre territoire, ce seul fait a déjà modifié profondément toute la question. Nos fils et nos filles de cultivateurs, attirés vers les villes, sont devenus des prolétaires, soumis aux aléas d'une adaptation ou d'une acclimatation qui ne s'opèrent pas d'emblée.

Nos gens, habitués à la vie des champs, se sont vus insérés dans un mécanisme nouveau, et compartimentés. Ici, l'individualisme s'érige en maître exigeant, féru de ses prérogatives et priorités. C'est le renversement de l'ordre traditionnel; et cela inquiète les esprits et angoisse les coeurs.

Or, il faut quand même tirer parti de la situation et trouver quelque remède au mal.

D'abord, gagner la guerre; ensuite, prévoir et régler l'après-guerre, de façon à retrouver notre équilibre, dans nos cités comme dans nos campagnes; et, enfin, revenir à une intelligence pratique et éclairée de la loi naturelle qui veut que la société et la nation soient établies, orientées et maintenues en fonction de la famille, cellule-mère de la communauté.

Cela implique la restauration du culte de la famille partout où il s'est affaibli.

Un tel culte est aussi urgent pour nous que le boire et le manger. Il ne saurait se contenter de mots, être une passade, une velléité, un sentimentalisme. Il doit s'avérer réaliste, se nourrir de faits positifs illustrant une doctrine que rien n'entame.

L'habitation familiale

Et puisque, de façon générale, l'habitation influe si intimement sur l'état physique et moral de nos familles, pourquoi n'entreprendrions-nous pas d'étudier et de mettre à point les plants de belles, de bonnes, de solides maisons familiales, d'un goût charmant, exposées au soleil des quatre côtés, là où les enfants auront des pelouses sur lesquelles prendre leurs ébats, — et les parents, un lopin de terre, quelques plates-bandes où l'on sèmera des légumes et des fleurs et où des érables offriront l'abri de leur frais ombrage?

Est-ce là un idéal sans lendemain? Il n'en tient qu'à nous pour que ce soit mieux qu'un rêve. En effet, si chacun de ceux qui comprennent la gravité de l'heure répandait l'évangile de la maison; si des groupes se formaient qui usaient de leur influence afin de persuader les pouvoirs publics, les édiles, les financiers, les architectes, les entrepreneurs et les simples citoyens d'entrer allègrement et sans retard dans le mouvement, il semble que les choses changeraient vite pour le mieux.

Danger du "moderne"

Les hommes d'affaires ne penseront pas autrement que nous là-dessus, s'ils veulent bien ouvrir les yeux, réfléchir, faire preuve de générosité sociale et de patriotisme bien entendu, tout en servant leurs propres intérêts. Car ils en viendront bientôt à la conclusion que ce qui garantit le capital c'est l'ordre, et que celui-ci sera d'autant plus menacé que les conditions équitables d'existence et d'habitation auront plus longtemps été mises au rancart par ceux qui ont une responsabilité envers les leurs. Le machinisme et la dure commercialisation de toutes choses, même du logement familial, mettent en péril la santé du peuple, lui ôtent sa joie de vivre et le dégoûtent du travail, portant atteinte à l'homme, à son caractère, à son courage, et le préparant ainsi aux amertumes du défaitisme ou au sursaut de la révolte.

(suite à la page 6)

La plus fleurie du monde

L'Angleterre est la région la plus fleurie du monde. Et cela grâce aux courageux travaux des chasseurs de plantes qui depuis Darwin et Hooke jusqu'à Kingdom Ward et Forrest se sont mis en quête de nouvelles variétés. Si, aujourd'hui, dans nos jardins, l'on trouve des fleurs comme l'iris, l'oeillet, le chrysanthème, le dalhia, le rhododendron, le magnolia, le phlox et d'autres encore, c'est uniquement parce que des voyageurs les ont rapportées de lointaines contrées. Les chasseurs de plantes les ont découvertes dans les jungles tropicales, dans la forêt équatoriale, dans la brousse, dans la savane, au milieu des glaciers, des déserts de sable, au bord d'un rapide, sous un nid de mousse ou dans un enchevêtrement de lianes. Ils les ont rapportées et, depuis, des spécialistes adroits ont réussi, avec les graines qu'on leur a données, à créer de nouvelles variétés qui, s'étant adaptées à notre climat, se sont multipliées.

LEGAL

L'ivresse de la victoire en Europe fut tempérée au village. Presque en même temps, la colonie a eu le malheur de voir partir, armes et bagage, M. et Mme Lionel Tellier, sans oublier leur petit Raymond. Désormais leur domicile s'appelera Westlock. Maître Tellier reviendra régulièrement à son étude achalandée d'avocat consciencieux. On comprend qu'un centre canadien ne puisse rayonner sans l'aide d'un homme de loi. Tandis que l'exode de Mme Tellier est une éclipse totale pour toute la population, dans le domaine social. Legal n'en est pas à sa première épreuve: chacun pour soi, dans la Coopérative du Bonheur, Limitée.

* * *

D'après ce qu'on peut voir, M. Willie Boisvert, nouvel agent local de l'International Harvester, est à bâtir un vaste entrepôt, sur le terrain voisin de son frère Arthur, en face de son frère Denis, par loin de son frère Paul. Voilà donc une très ancienne famille qui sera quatre fois bien représentée dans le quartier des affaires.

* * *

A propos, le dernier emprunt de la victoire a remporté une autre victoire en faveur de M. Aimé Patry, solliciteur, habile et dévoué. La paroisse a souscrit la somme incroyable de $32,000. Au point que le directeur en chef, M. R.-H. Driscoll, est venu personnellement d'Edmonton remercier et féliciter M. Patry. L'objectif considéré élevé, était de $25,000.

* * *

Deux autres distingués visiteurs sont passés rapidement à Legal: Son Excellence Mgr Joseph Trocellier, du MacKenzie, et le R. Père Georges Daly, éminent Rédemptoriste de Toronto.

* * *

Mme Jos. Chamberland a le regret d'annoncer la mort de sa vénérable mère, Mme Fabien Léger, décédée à Ottawa, en la fête des Mères, à l'âge avancé de 86 ans. Elle laisse une descendance de dix enfants, en Ontario et aux Etats; Mme Chamberland est la seule dans l'Ouest. Une messe sera chantée lundi, le 28 mai.

* * *

Notre aimable universitaire, M. Henri Toupin, a terminé avec brio, ses deux années préliminaires à l'étude de l'Art médical. En attendant d'entrer en première année, il s'occupera pendant l'été, à un travail rémunératif dans la région minière de Field en Colombie.

M. et Mme Adrien Pelletier ont perdu dernièrement un petit Normand de 15 mois. Toute la parenté assistait au service de Louanges et à l'enterrement dans le terrain des bébés.

Don d'un américain à l'Université Laval

Le 25 mai, l'université Laval décernera un doctorat d'honneur en sciences à M. Charles-A. Breitung de Brownsville, Texas. M. Breitung recevra ce diplôme des mains de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, grand chancelier de l'Université.

L'Université veut ainsi reconnaître publiquement les mérites particuliers de ce distingué catholique américain tant dans le domaine social que dans le domaine scientifique. Elle veut surtout lui exprimer sa gratitude pour le geste magnifique qu'il vient de poser en sa faveur en donnant la somme de $100,000.00 pour fonder une chaire de psychologie expérimentale à la faculté de philosophie.

Levée des restrictions sur le change américain

Ottawa. — Le bureau du contrôle du change étranger a annoncé la levée des restrictions sur l'usage des fonds américains par les Canadiens pour voyages de plaisir aux Etats-Unis. Il annonçait également que ces personnes pourraient se procurer dorénavant "tout montant raisonnable" en monnaie américaine aux fins d'entreprendre un voyage aux Etats-Unis et d'en défrayer les dépenses.

Le bureau a déclaré également qu'aucun permis de change étranger ne sera requis des Canadiens qui sortent du Canada pour la valeur de $50 ou moins de crédit étranger.

M. Bouvier en tête de tout le Canada

M. Bouvier, d'Edmonton, représentant de l'Office National du Film, pour les centres français de l'Alberta, vient d'apprendre que sa division a obtenu la première place du Canada, au cours du mois de janvier. Un rapport reçu d'Ottawa montre que au cours de ce mois, M. Bouvier a réuni l'auditoire le plus nombreux pour les représentations de cinéma éducateur. C'est là un succès dont il a raison d'être fier. Voici l'itinéraire de sa prochaine tournée:

28 mai: Vimy, à 8:30 p.m.; 29 mai: Picardville, à 8:00 p.m .;31 mai: Donatville, à 8:00 p.m.; 1er juin: Lac La Biche (Mission), à 10:00 a.m.; 1er juin: Lac La Biche, à 8:30 p.m.; 2 juin: Breynat, à 8:00 p.m.; 3 juin: Atmore, 2:00 p.m.; 3 juin: Plamondon, à 8:00 p.m.; 4 juin: Vegreville, à 8:30 p.m.; 5 juin: Brosseau, à 3:00 p.m.

CHAUVIN

La paroisse avait choisi la fête de la Pentecôte pour célébrer l'anniversaire d'ordination de son curé. Et ce fut vraiment une manifestation du St-Esprit.

Les dames, les jeunes filles, les enfants d'école avaient répondu à l'invitation de nos religieuses afin de préparer deux jolies pièces française et anglaise, et afin de rendre avec beaucoup de grâce Menuets et chansons mimées.

Nos jeunes gens avec des amis du village et de Ribstone se sont bien prêtés avec leurs instruments de musique pour égayer les entr'actes et toute la soirée.

Il y avait une bourse contenant 2 chèques. Chèque sur la "Banque Sacerdotale" dont Marie, Reine du Clergé, est gérante. Payez 405 jours de prières pour valeur reçue en dévouement et bienfaits. Puis chèque sur la Banque de Montréal: Payez la somme de $75.00... Signé: les paroissiens de Chauvin.

Le Père curé parla de la grandeur de la nécessité du Sacerdoce. Il demanda de prier pour les vocations. Il remercia toute la paroisse et les amis de ce riche esprit paroissial. Il dit un merci particulier aux Soeurs qui avaient été l'âme de cette manifestation.

* * *

Une mauvaise nouvelle est venue assombrir les joies de la Victoire. Raoul Bédard, des Winnipeg Rifles, a été rapporté "tombé sur le champ de bataille en Allemagne".

Le bon Dieu avait protégé nos enfants jusqu'à ce jour. Il a accepté le sacrifice de Raoul qui s'était offert de lui-même au commencement de la guerre.

La famille atend plus de détails. En attendant, nous prions tous que Dieu soit avec lui.

* * *

Le jeune Paul Benoit s'est brisé un bras, fêlé l'épaule. Ce qui menaçait d'être très grave, reste pénible, mais tourne bien, Dieu merci.

* * *

Evelyne Collette, Catherine Simard, Mme Alcide Côté ont fait un stage à l'hôpital de Mackin. Malheureuse coïncidence, elles subirent chacune à leur tour une opération pour appendice.

* * *

Dame Maladie est passée dans la famille Benoit, Délémont. M. Léonce Simard est tenu par la patte... accident qui aurait pû être autrement grave! Providence!

* * *

La famille L. Leduc de Beauharnois est en visite à Chauvin. Mlle Liliane Girard, employée à Valleyfield, est en visite dans sa famille. M. et Mme J. Furlotte sont en visite à Edmonton. lotte sont en visite à Edmonton. M. R. Bélanger faisait une course à Edmonton la semaine dernière.

* * *

Mère Provinciale et Rév. Sr St-Médard s'arrêtaient à Chauvin ces jours derniers. Elles accompagnaient jusqu'ici ces 4 bonnes petites Missionnaires de leur Congrégation, faites prisonnières à Manille, sauvées miraculeusement de la mort. Nos religieuses d'ici avaient la joie de saluer leurs Soeurs pendant les quelques instants d'arrêt du train.

Nouveau président de la St-Jean-Baptiste

A sa dernière assemblée, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a procédé à l'élection de son nouveau président général. M. Charles-Auguste Chagnon, depuis plusieurs années vice-président de notre société nationale, a accédé à ce poste, devenu vacant par suite de la démission de Me Roger Duhamel, parvenue au secrétaire samedi le 12 mai courant. M. Duhamel est devenu depuis candidat du Bloc populaire canadien dans le comté de Montréal-Saint-Jacques aux prochaines élections fédérales.

A la même réunion, le Conseil général a également accepté la démission d'un de ses directeurs, M. Adélard Cyr, qui a décidé de briguer les suffrages dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot à titre d'indépendant.

Le temps est venu où quiconque croit posséder une idée féconde, n'a plus le droit de la garder pour soi tout seul.

Abbé Lionel Groulx.

Découverte de trésors volés

Londres. — Une cache nazie renfermant des oeuvres d'art sans prix, vingt caisses contenant les classeurs personnels d'Hitler et toute sa bibliothèque, a été découverte dans les Alpes bavaroises, à l'est de Salzbourg.

Le trésor était dissimulé dans une mine de sel. A l'approche des Américains, le gauleiter de l'endroit se disposa à faire sauter ce trésor, mais les ouvriers allemands vivant de l'extraction du sel désarmèrent les bombes. Seules les bombes à l'entrée de la mine ont explosé. Parmi les oeuvres d'art, on remarque les collections Rothschild de Paris et de Vienne et presque toutes les toiles qu'Hermann Goering pilla dans l'abbaye du mont Cassin, en Italie.

WARWICK

M. et Mme Jos. Paré et famille de St-Paul, ainsi que M. Florian Théroux, passèrent le dimanche, 13 mai, en visite chez Mme Emery Théroux.

* * *

M. et Mme Gérard Normandeau, d'Edmonton, étaient en visite chez M. et Mme Eugène Théroux.

* * *

M. Edmond Smith est de retour chez lui, après avoir passé trois semaines à l'hôpital de Vegreville.

* * *

M. et Mme E.-J. Belisle de Vegreville ont passé le dimanche, 6 mai, en visite chez M. et Mme Armand Théroux.

* * *

Mme Azarie Venne est actuellement à passer quelques jours chezs son fils M. Philip Venne, après avoir été quelques jours à l'hôpital de Vegreville.

* * *

Mme T.-A. McKenzie est de retour d'un voyage aux Etats-Unis où elle a visité sa soeur. Son voyage a beaucoup amélioré sa santé.

* * *

M. Alby Richard de Vegreville est venu passer la journée de dimanche, le 29 avril, chez M. Ivan Bossé et M. Armand Théroux.

* * *

Mlle Anna Théroux est de retour d'un voyage à Calgary.

La situation des couvoirs de la province

Alberta. — Le compte rendu de la première semaine de mai, est basé sur les rapports de 16 couvoirs ayant une capacité totale de 2,025,133 oeufs. Ces couvoirs disent que le nombre d'oeufs incubés depuis le commencement de la saison est de 4,050,044, et le nombre total de poussins éclos de 2,145,749. La proportion d'éclosion la semaine dernière a été de 62 pour cent. Les commandes inscrites pour livraison après le 15 mai sont beaucoup moins fortes que par les années précédentes, spécialement en ce qui concerne les races Leghorn et New-Hampshire et quelques-uns des grands couvoirs commerciaux cesseront de faire incuber les oeufs de ces races et particulièrement des Leghorn si la situation ne s'améliore pas. On dit que quelques éleveurs de Leghorn, un plus grand nombre que par les années précédentes, abandonnent cette race pour prendre la New-Hampshire. Les commandes de Rock barrées en général sont fermes jusqu'au 10 juin 1945. On dit que les ventes de poussins au comptoir ont atteint des proportions inusitées.

Chalet à Sylvan Lake

En contribuant $1.00 au Fonds 'Kinsmen Club' Lait pour l'Angleterre, vous pouvez gagner un chalet à Sylvan Lake, populaire place d'été de l'Alberta. Les vérandas, en avant et en arrière, sont finies avec des moustiquaires. Ameublement complet comprenant ensemble de Chesterfield et machine à laver électrique. Billets: 3 pour $1.00, ou 3 billets complimentaires pour la vente d'un livret. Ecrivez é: Kinsmen Club, Rocky Mountain House, Alberta. Enregistré sous l'Acte des Charités de Guerre.

LOS ANGELES

Los Angeles était de 28 milles carrés en 1850. Maintenant, 451,807 milles carrés, la ville la plus étendue des Etats-Unis. Seulement Londres, Berlin et Tokio la surpassent en étendue. Deux différents points dans Los Angeles peuvent être à 45 milles de distance l'un de l'autre, en droite ligne.

* * *

Pasadena n'eut pas de morts en trafic en janvier dernier; surprenant!

* * *

La Conférence de San-Francisco a toutes les cigarettes voulues, dit-on. Comment aurions-nous pu discuter avec une forte envie de fumer!

* * *

M. le Goffeur sera désappointé de ne pas me rencontrer à la Conférence de S.-F. Je me préparais à m'y rendre, lorsque je rencontrai "Tit Pit", qui travaille sur les p'tits chars, revenant avec un gros nez noir qu'il attrappa là, à discuter, bien avant de se rendre à la conférence même. Non, ce n'est pas une conférence de paix, nous dit "Tit Pit".

* * *

M. Iccolo Miccolo est un ancien joueur de piccolo dans notre orchestre philharmonique. C'est rigolo!

* * *

Les pieds des femmes s'élargissent, nous disent nos manufacturiers de chaussures. Porter la petite chaussure n'est plus signe de distinction comme autrefois. On réalise mieux. On trouve ridicule de voir un homme se promener avec un chapeau ou un habit trop petit! Cependant c'est que nos femmes font depuis longtemps, portant des chaussures trop petites. J'en ai ri souvent.

* * *

Mme W. Carney, née Alice Bernier, est à l'hôpital pour opération d'une tumeur interne.

* * *

Que ceux qui croient à l'astrologie, qui essaient de nous faire croire qu'ils voient l'avenir dans un paquet de cartes, ou dans une tasse de thé, remarquent la belle fin que les charlatans oublièrent de raconter à Mussolini et Hitler, deux de leurs plus fervents disciples. Vous pouvez rencontrer des gens de positions avec ces croyances, mais non des gens d'éducation.

R. Thibaudeau.

L'un des avantages des bonnes actions est d'élever l'âme et de la disposer à en faire de meilleures.

J.-J. Rousseau.

Pommes de terre aux mêmes prix

Ottawa. — La Commission des prix et du commerce annonce que les prix maximum des pommes de terre nouvelles dans tous les services de distribution demeurent les mêmes que ceux en vigueur au cours de l'année 1944.

L'ordonnance établit un prix maximum pour l'expéditeur ou le producteur de $3.75 les cent livres f.o.b. Harrow, Ontario et Vancouver, Colombie Britannique, du 14 mai au 1 juillet; de $3.50 du 19 juillet au 1er août; de $3.25 du 2 août au 15 août, et de $3.00 du 16 août au 31 août 1945.

Le prix de livraison aux différents centres de distribution du pays ne doit pas excéder les prix de base de Harrow et de Vancouver, plus les frais ordinaires.

L'âme courbée vers la terre s'emplit des choses d'ici-bas et se vide de celles du ciel.

TRIBUNE LIBRE

Opinion du lecteur

Toute communication doit être accompagnée de nom et de l'adresse de l'envoyeur. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

Pour essayer de comprendre

Quant à moi, je ne comprends plus la civilisation moderne, ou barbare et j'en suis saturé. Où donc est la cause de tous ces malheurs? Se trouve-t-elle dans la classe dirigeante ou dans le peuple dirigé?"

Pour éclairer ceux qui se posent cette question que M. Marcel Denault met en vedette dans La Survivance du 9 mai 1945, on pourrait leur répondre: La géographie est surtout "la cause de tous ces malheurs", et pour que la classe dirigée n'en soit pas la perpétuelle victime il faudrait que les classes dirigeantes soient les premières à s'en bien convaincre elles-mêmes, quitte à mettre en sourdine le proverbe: "charité bien ordonnée commence par soi". Et surtout à ne jamais l'écrire en lettres majuscules.

Ceia dit, que le lecteur me laisse copier les linges suivantes dans la revue "La France Libre", no du 15 septembre 1944, publiée et imprimée à Londres, Angleterre; à la page 348. L'article est intitulé: **Le Traité de Versailles à vingt-cinq ans, par Léopold Schwartzschild.**

"La Seine est bien connue. La Galerie de Versailles... c'est le 28 juin 1919...

"Pour la première fois, le Nouveau Monde était activement intervenu dans les affaires de l'Ancien Continent; jusqu'alors les Etats-Unis n'avaient eu ni le besoin ni l'occasion de participer aux guerres ni aux paix européennes; et ils étaient dans les deux domaines également inexpérimentés..."

Il en résulta un curieux phénomène psychologique. Les Américains, et avec eux leur gouvernement interprétèrent mal le rôle qui leur incombait en la circonstance. Pourquoi les Etats-Unis étaient-ils entrés en guerre? Pour l'historien, la question ne fait pas de doute. Ils étaient entrés en guerre pour la même raison raisonnée qui avait déjà mobilisé l'Angleterre: il fallait empêcher la domination de tout le continent par une seule puissance. Car on trouve sur ce continent les deux tiers de la race blanche, au moins les deux tiers du potentiel économique du monde, et plus encore de son potentiel militaire. Si ce pouvoir écrasant se trouvait jamais concentré dans les mêmes mains, l'existence des nations d'outre-mer perdrait, du jour au lendemain, toute sécurité. Toute l'histoire est faite de ce conflit éternel entre ceux qui veulent mettre la main sur l'Europe et ceux qui veulent les empêcher. C'est pour les en empêcher que trois fois en deux siècles l'Angleterre se trouva entraînée dans une guerre européenne: d'abord contre Louis XIV; puis contre Napoléon; et, en 1914, contre Guillaume II.

"C'est exactement le même motif, et aucun autre, qui joua aux Etats-Unis. L'instinct de conservation le plus impérieux et le plus justifié des instincts égoïstes, força les Américains à participer à une politique de puissance sur un continent étranger. Les Etats-Unis jouèrent d'abord le rôle d'arsenal. Puis, après l'effondrement de la Russie, lorsque ce rôle ne suffit plus, ils devinrent combattants: la même évolution devait se produire plus tard, lorsque Hitler, à son tour, essayerait de mettre la main sur l'Europe". Cette citation suffit à expliquer une question autrement obscure et même inexplicable et fait entrevoir, en même temps, la tâche immense et infiniment délicate qui confronte l'actuelle conférence mondiale de San-Francisco. Au sujet de cette conférence, plusieurs des millions de personnes qui étaient à l'écoute lors des premières séances trouvent assez curieux que l'encre d'imprimerie soit si facile à congeler... Et que les Russes — sincères ou non, (en diplomatie "la parole est donnée à l'homme pour dissimuler sa pensée") soient récalcitrants quand on veut leur mettre le baillon.

Finalement, pensons et souhaitons que tout s'arrangera le moins mal possible. Surtout qu'à son retour de Frico, notre Goffeur nous donne un compte rendu, à l'encre non figée, de ce qu'il a vu et entendu dans la ville à la porte d'or. Nous ne lui demanderons pas de nous décrire les applaudissements prolongés, fournis, chaleureux; polis, menus et courts qu'il aura entendus; cette langue sans paroles ni mots que tout le monde comprend sans forcément l'approuver.

Isidore Cassemottes

MM. King et Bracken exposent les grandes lignes de leur programme politique

Vancouver. — Le premier ministre Mackenzie King de retour de San-Francisco où il dirigea la délégation canadienne à la conférence de Sécurité mondiale a tiré le premier coup de canon de sa campagne politique en vue de l'élection du 11 juin.

M. King a défendu le record de son gouvernement pendant la guerre et insista sur le fait que son gouvernement avait rempli le mandat de poursuivre la guerre qui lui avait été donné en 1940.

Critiquant l'attitude des autres partis politiques canadiens, il mit les Canadiens en garde contre le danger de changer de gouvernement à une période aussi importante de la guerre. Il dit aussi que le record du gouvernement libéral était clair et qu'il possédait l'expérience nécessaire.

Contre le Japon

M. King promit que le Canada continuerait la guerre contre le Japon, comme il l'avait fait contre l'Allemagne et que l'on trouverait les Canadiens combattant aux côtés de l'Angleterre, des Etats-Unis en Extrême-Orient avec des troupes de terre, une flotte et une aviation de plus en plus considérables.

Au sujet de la guerre du Pacifique il a fait la déclaration suivante: "Bien que la guerre en Europe soit finie, la guerre elle-même ne l'est pas. Le fait que je parle des côtes du Pacifique dans cette première allocution de la campagne électorale n'est pas sans comporter un symbole. A compter de maintenant, jusqu'à ce que les chefs militaristes du Japon subissent le même sort que l'Allemagne nazie, l'effort de guerre du Canada sera dirigé avec une indomptable énergie au delà de cet océan jusqu'aux endroits où se livrent actuellement les dernières phases du plus grand conflit jamais connu.

L'avenir

Et cela m'amène à vous parler de la décision que vous avez à prendre. Ce n'est pas une décision qui doit être prise par le gouvernement ni le Parlement. C'est à vous, la population du Canada, de décider, en vous basant sur la façon dont la présente administration s'est acquittée de sa tâche et a conservé votre confiance, c'est à vous de décider si vous conferez la direction des affaires de votre pays, dans le domaine national aussi bien qu'international à l'administration que vous avez vue à l'oeuvre et à qui vous avez gardé votre confiance, ou si vous la confierez à des mains inexpérimentées. C'est à vous de décider si vous préférez abandonner le connu pour l'inconnu. C'est à vous de décider si vous voulez un changement avant que ne se terminent les conférences qui doivent déterminer les termes de la paix.

En prenant une décision qui influera sur l'avenir de votre pays, vous devrez vous rappeler les problèmes auxquels le Canada fait actuellement face et auxquels il devra faire face au cours des prochaines années. En bien des circonstances ces problèmes seront plus difficiles à résoudre que celui de gagner la guerre.

M. Bracken et la conscription

Ottawa. — Prononçant son premier discours en Ontario dans une tournée à travers le Canada, M. Bracken a défini la politique du parti à un ralliement des conservateurs d'Ottawa.

Il a déclaré que les conservateurs croyaient à l'égalité "de service et de sacrifice". Le parti propose donc de ne pas forcer à faire la guerre du Pacifique ceux qui ont déjà servi dans l'armée active, mais de répondre aux besoins du Canada en puisant dans les rangs des conscrits aptes à servir.

Les hommes qui font maintenant partie des forces armées ne devaient pas être démobilisés, à moins qu'ils ne aient trouvé des emplois à salaire raisonnable et on devrait élaborer un vaste programme d'affaires et d'exportation, facilitant ainsi le plein embauchage de tous les Canadiens.

Opposé au socialisme

Les conservateurs sont pour l'entreprise privée et la liberté personnelle, excepté dans certains services publics. Ils sont opposés au socialisme et au contrôle par l'Etat. La nation doit être stimulée dans ses droits à la propriété privée. S'il est élu, le parti conservateur adoptera des mesures pour garantir aux industries grandes et petites le droit de commercer dans des conditions favorables à l'entreprise privée. Ce qui permettra au capital d'investir ses valeurs au pays et de grandir d'autant notre économie.

Les fermiers

M. Bracken a consacré une bonne partie de son programme aux fermiers. Une part équitable du revenu national leur sera assurée, dit-il, par un plan en vertu duquel on annoncera une échelle de prix raisonnables avant la saison de production. On assurera de même aux pêcheurs des prix de base adéquats.

"En coopération avec les provinces, a dit M. Bracken, nous dresserons un plan national de redressement de la ferme et de conservation du sol. Nous rétablirons la Loi des produits naturels. Nous formerons un office de commissaires des bestiaux, lequel aura toute l'autorité voulue pour régulariser et diriger le marché des bestiaux sous tous ses aspects, à peu près de la même façon qu'emploie l'office des commissaires des céréales pour régulariser le marché du blé".

Il a assuré les travailleurs du fait que son parti appuierait toute extension des mouvements unionistes et il a promis la création d'un office du développement national, office formé de représentants des affaires, du travail, de l'agriculture et du gouvernement et qui élaboreraient des plans pour la pleine production et l'embauchage.

Circulation rendue plus facile

Ottawa. — Le ministre des Munitions, M. Howe, a annoncé qu'on a supprimé les restrictions de la régie de la circulation sur les itinéraires et les trajets des autobus, afin de répondre aux demandes sans cesse croissantes du public voyageur.

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	41
3 C.W.	39¼
Fourrage No 1	38
Fourrage No 2	36

Orge—

1 C.W.	50¼
2 C.W.	50¼
3 C.W.	50¼

Seigle—

2 C.W.	131¼
3 C.W.	126¼

Bétail—

Veaux de choix	11.25 à 12.25
Bouvillons de choix	11.25 à 12.25
Ordinaires	9.00 à 11.00
Génisses de choix	10.50 à 11.50
Ordinaires	8.00 à 9.00
Vaches de choix	8.50 à 9.50
Taureaux	6.50 à 8.75

Beurre—

No 1, 34½; No 2 32½ No 3, 30½

Crème—

No 1, 44; No 2, 38

Oeufs—

Grade A large	29
Grade A medium	27
Poulettes	21

LA COREY

Cette semaine la maladie a frappé plusieurs des nôtres. C'est ainsi que la petite Giselaine Ouellet, fille de Amédé Ouellet fut conduite à l'hôpital pour opération des amygdales, quand on améliora son système.

Sylvia Nadon est aussi à l'hôpital St-Louis pour passer par l'opération.

Mme Albert Ouellette est partie pour la capitale afin de suivre des traitements médicaux.

Puis par un fâcheux petit accident, Mme P. Chouinard fut obligée de prendre le train accompagnée de son mari pour aller voir un spécialiste puisqu'elle s'est mal cassé la haute partie de la jambe. A son âge cela pourra être assez grave et difficile de s'en remettre.

* * *

M. et Mme Eugène Dery, de Cold Lake, visitaient des parents dimanche.

* * *

On annonce une veillée à la salle dimanche prochain à 8:30 heures, pour fêter l'anniversaire de naissance de notre curé ainsi que son dixième anniversaire d'ordination à la prêtrise. Ce sera un concert complet de pièces de théâtre, musique et chants. Bienvenue à tous.

* * *

M. J.-B. Remillard vient d'arriver de près de New-Westminster, C.-A., pour une courte visite chez son fils André.

MORINVILLE

Nous apprenons avec plaisir que Mme Laloie est revenue de son deuxième séjour à l'hôpital. Heureusement que chaque visite à son docteur semble lui donner des forces nouvelles et cette fois encore, elle regarde mieux que que par le passé. C'est donc dire qu'elle fait preuve d'une vitalité extraordinaire et sur ce point elle sait en montrer à plusieurs. Il ne faut donc pas s'étonner si après avoir fait partie du premier contingent qui nous arriva à Morinville il y a cinquante quatre ans, elle soit toujours là pour dire les beautés de la fondation.

Mme Cournoyer, qui était sa compagne de chambre et sa voisine de vieille date nous est aussi revenue.

* * *

Il n'y a que notre ami Hector Boissonneault qui s'entête à rester sous les soins des disciples d'Esculape. Il a certainement mal choisi son temps pour subir ses traitements. Mais que voulez-vous? nous ne sommes pas toujours les seuls à faire ce choix.

Et que dire de notre ami Charles Riopel? Les nouvelles sont plutôt contradictoires à son sujet. En attendant sa bonne mère égrène tranquillement son chapelet pour le prompt retour de celui qui était devenu le compagnon de sa vie.

* * *

Mmes Isidore et Adélard Houle ont eu la semaine dernière la visite de leur père qui n'était pas venu de ce côté depuis plusieurs années. Il a aimé Morinville, son ancienne résidence, et ses enfants seraient si heureux de le voir encore autour d'eux! Mais non. Falher est maintenant la patrie de prédilection et celle où l'on a choisi de vivre et de mourir. Souhaitons que l'on puisse le faire dans la paix et l'amitié du Seigneur!

* * *

Nous avons eu dimanche dernier notre collecte habituelle pour l'A.C.F.A.. Le Père Tourigny avait bien voulu préparer le terrain aux sermons de l'avant-midi et la réponse fut aussi bonne et peut-être meilleure que par le passé. Nous sommes actuellement tout près de cent cinquante piastres et lorsque tous les rapports seront rentrés, nous devrions être plus près de cent soixante. Le P. Fortier qui s'occupe de l'A.C.F.A. mérite bien sa rémunération et c'est de tout coeur que nous la lui donnons.

Les journaux de l'Est nous disent déjà le travail géant qui se fait là-bas pour notre survivance française. L'on espère réaliser près de $200,000, mais il faut du travail et du travail il y aura. Ne craignons donc pas de faire le sacrifice de quelques dollars pour promouvoir une cause si importante. Lorsque l'on voit les autres du dehors se saigner à blanc pour une affaire aussi forte de conséquence, ne nous contentons pas de chiâler pour cacher notre avarice.

Payen sera le défenseur du maréchal

Paris. — Le maréchal Pétain choisit comme défenseur le bâtonnier Payen. M. Payen est âgé de 73 ans, commandeur de la Légion d'honneur, ancien premier secrétaire de la Conférence des avocats; il fut le secrétaire particulier de M. Raymond Poincaré et publia en 1936 la correspondance de son ancien patron. Il prit position contre les doctrines fascistes en 1937 dans son livre "Justice en danger". Président de l'Association nationale des avocats de France et des colonies, il défendit avec énergie pendant l'occupation, les intérêts professionnels contre les lois vichyssoises. Il publia en janvier 1945 une brochure intitulée "Plaidoiries pour les Français".

Souscription lancée par l'A.C.F.A.

Nous accusons réception d'une nouvelle remise de la paroisse de Chauvin, ce qui porte sa souscription à 85 pour cent.

Voici la liste la plus complète à date, avec le pourcentage pour chaque paroisse:

	Pourcentage
Red Deer	368%
Cluny	182
Lac Froid	180
Lafond	152
Joussard	150
McLennan	148
Donnelly	146
Castor	140
St-Edouard	138
Trochu	122
Mearns	120
Vimy	115
Villeneuve	110
Eaglesham	105
Ste-Lina	105
Jean-Côté	104
Tangent	102
Spirit River	100
Calgary	100
Codesa	100
Peace River	100
St-Paul	99
Lamoureux	89
Edmonton	89
Bonnyville	86
Girouxville	85
Fort Kent	85
Chauvin	85
Pincher Creek	84
Morinville	82
Beaumont	80
Falher	77
Mallaig	76
Picardville	75
Vegreville	70
La Corey	56
Legal	53
St-Albert	49
Plamondon	37
Guy	35
Thérien	29

* * *

D'autres paroisses ont aussi versé des souscriptions, bien que l'on ne leur avait fixé aucun quota définitif. En voici la liste:

Normandeau	$275
Lac des Oeufs	113
Cowley	90
McLeod	70
McMurray	51
Hobbema	10

BONNYVILLE

La semaine dernière eurent lieu les funérailles d'un de nos bons vieillards du village que la maladie minait depuis assez longtemps. Il s'agit de M. Henri Odilon Beauchamp. Originaire de St-Henri de Mascouche, Terrebonne, Qué., il demeura longtemps à Holyoke, aux Etats-Unis. Il arriva à Bonnyville en 1923 et bâtit une crèmerie avec l'aide des citoyens. Il laisse une épouse et un fils Léo à Bonnyville, et d'autres enfants dans l'est des Etats-Unis. Le défunt était âgé de 77 ans.

Les porteurs étaient Chs. Beaupré, L. Bougie, A. Déchêne, L. Beauchamp, O. Gingras et C.-J. Lirette. A la famille La Survivance offre ses condoléances.

* * *

M. et Mme Paul Déchêne sont arrivés de Montréal récemment. M. Déchêne sera employé au garage Laforce.

* * *

M. et Mme Edouard Rivard sont partis pour demeurer près de Ponoka, Alberta, ainsi que leur petite famille. Nous regrettons leur départ. Leur terre fut vendue à Wm. Beaudry, de St-Paul.

* * *

Mme P. Durocher et Mlle Marie-Laure Durocher sont en voyage de vacances dans Québec. Elles visiteront Montréal, Québec, l'Oratoire St-Joseph, Ste-Anne de Beaupré et la Malbaie. Leur voyage durera cinq semaines.

* * *

Une assemblée considérable et très active eut lieu à Bonnyville jeudi. Des représentants de chaque endroit entre St-Paul et Lac Froid étaient présents. Il s'agissait de faire pression auprès du gouvernement provincial pour obtenir un meilleur chemin, le seul coin de l'Alberta qui n'a pas encore son highway. Nos sincères sympathies à nos voisins de St-Paul pour le déplorable incendie qui ravagea une partie de leur beau village.

Briqueteur et parlementaire

Londres. — Sir Harry Seeley, député de 73 ans, posa 200 briques en cinquante-huit minutes, dans la cour de la Chambre des communes. Ceci pour prouver que malgré les dires du gouvernement, les maçons pouvaient poser plus de 200 à 300 briques par jour.

Sir Harry, qui depuis 47 ans, n'a fait aucun travail de maçonnerie, échangea des plaisanteries avec les badauds au nombre desquels se trouvait le secrétaire parlementaire du ministère du Travail George Hicks.

Le législateur, la face congestionnée sous le chapeau melon ne s'arrêta que quelques instants, durant son travail, pour boire.

SAINT-PAUL

Le 8 mai est décédée subitement à sa résidence, Mme Joseph Desjardins (Eugénie Blanchette). Elle était âgée de 76 ans.

En premières noces elle avait épousé à Mont Louis, Gaspésie, M. Joseph Poitras. Celui-ci est décédé à Lafond, Alta, il y a plusieurs années. Elle convola en secondes noces avec M. Joseph Desjardins. Ils résidèrent à St-Edouard où M. Desjardins possédait une ferme. Ce dernier est décédé il y a environ 5 ans.

Les funérailles de Mme Desjardins eurent lieu vendredi, le 11 mai, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Le R.P. Leduc, o.m.i., chanta le service. M. l'abbé H. Delisle, curé de St-Edouard y assistait

La défunte laisse dans le deuil, une belle-soeur, Mme Blanchette de St-Paul, deux neveux, MM. Josaphat et Philippe Blanchette; une nièce, Mme Joseph Henley, de St-Paul, et plusieurs autres parents.

Nos sincères sympathies.

* * *

Un beau témoignage de vénération et d'estime a été rendu le 16 mai à la mémoire de Mme Dona Girard, née Rose Lévesque, décédée à l'hôpital Sainte-Thérèse, à l'âge de 86 ans et 9 mois. Ses funérailles ont eu lieu à 10 heures en notre église. Le R.P. Meunier, curé, chanta le service, assisté des RR. PP. Leduc et Forestier. Une foule nombreuse de parents et d'amis y assistait.

Originaire de la province de Québec, (Lac St-Jean), Mme Girard vécut ses premières années de sa vie aux Etats-Unis. Revenue au Canada, elle s'était mariée à Roberval, P.Q.

Les époux Girard demeurèrent successivement à Sherbrooke et à Edmonton et vinrent s'établir avec leur famille à St-Paul vers l'année 1910. C'est dire que Mme Girard était une de nos plus anciennes paroissiennes.

Douée d'un caractère affable elle ne comptait que des amis.

Lui survivent: trois fils: MM. Thomas Girard, de Philadelphie, E.-U.; Octave, d'Edmonton, et Albert, de St-Paul; trois filles: Mmes Herménegile Dupré (Jeanne), Pierre Benoît (Marguerite), de St-Paul et Ovida Dubois (Noëlla), de Détroit, Michigan; deux frères: MM. Louis et Joseph Lévesque; une soeur: Mme G. Guay, tous de Roberval, P.Q.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

* * *

Un désastreux incendie se déclara jeudi, le 17 mai, à midi et demi dans un édifice servant d'entrepôt, appartenant à M. Joseph Hoolahan et dans l'espace de quelques minutes ledit édifice devint un immense brasier. Le feu se communiqua aussitôt à des hangars avoisinants puis à la pharmacie laquelle fut entièrement détruite de même que les édifices: la succursale de la banque "Treasury Branch", la "Radio Shop" avec logis à l'arrière habité par M. Léo Charron, la salle de billard de M. Almanzor Gill, le "Beauty Parlor" de Mme Gill avec le logis de M. Gill, l'atelier de tailleur de M. Joseph Frigon et le logis de ce dernier.

Tous les citoyens et même les enfants des écoles ont aidé de leur mieux afin d'éviter ce désastre mais comme le vent soufflait à une vitesse de 25 milles à l'heure et que nous n'avons pas l'organisation suffisante pour combattre de tels incendies, nous avons dû subir cette nouvelle épreuve. Grâce au dévouement de nos gens la salle de billard de MM. Leroux et l'atelier de barbier de M. Pierre Benoît ont pu être épargnés.

C'est la troisième fois dans moins de trois mois que le feu fait des ravages considérables dans notre ville. Il est plus que temps de voir à ce que nous ayons une organisation convenable pour nous protéger contre de tels malheurs.

* * *

Le festival des Ecoles de St-Paul et du district qui a eu lieu le 11 mai a obtenu un franc succès. Le soir il y eut un très beau concert à la salle paroissiale où l'on put applaudir les nombreux lauréats. Nos félicitations.

* * *

M. Eudore Bellerive, d'Edmonton, était de passage parmi nous ces jours derniers.

* * *

Mlle Mirelle Drouin passe quelques jours de congé chez ses parents M. et Mme J.-M. Drouin.

McLENNAN

A l'occasion de sa fête patronale, Mgr U. Langlois, o.m.i., était, mardi dernier, l'objet d'une belle réception offerte par les enfants de l'école Guy.

Les religieuses de la Providence, institutrices, avaient préparé un programme très approprié, que les élèves sous leur direction surent exprimer avec naturel, calme et un grand sens d'affection envers le représentant de l'autorité religieuse, le premier pasteur du vicariat de Grouard.

L'église, convertie en théâtre pour la circonstance, était remplie de paroissiens venus auprès de leur chef spirituel, lui offrir par la voix de leurs enfants, leurs meilleurs voeux et souhaits de santé et de longue vie. Sa Grandeur, qui aime beaucoup les écoliers, les remercia en les félicitant de leur bonne tenue et de leur excellente formation, en ajoutant pour complimenter les parents, qu'il ne croyait pas compter, avant de les voir ainsi groupés, tant de jolis enfants à l'école Guy. Le R.P. Nadeau, o.m.i., était à ses côtés ainsi que le R.P. Marsan, o.mi Avant le chant national qui termina cette soirée, l'assistance s'agenouilla pour recevoir la bénédiction épiscopale.

Teneur du programme

1.—Chanson de fête: Honneur, louange à notre Père; Awake the tuneful Lay; 2.—Sous la houlete; 3.—The Lady in Alice Blue Gown; Ange de mon berceau; 4.—Querelle de vieux; 5.—La main du prêtre; 6.—Prends ma jeunesse; 7.—O Vierge, il se fait tard; 8.—Adresse.

* * *

Le R.P. Cary, o.m.i., de Kapuskasing, Ontario, et confrère du R.P. Nadeau, curé, nous a donné dimanche dernier une intéressante instruction sur les devoirs journaliers d'un vrai chrétien, et les moyens d'obtenir force d'âme et de courage pour les accomplir. Plaisamment, en traits vivants, chaleureux et concis, il expliqua si bien le sentier à suivre, mais déjà tout tracé dans le clair-obscur des consciences avides de vérité.

* * *

M. Jos. Giroux est parti pour aller fixer sa demeure à Vancouver. Il était accompagné de M. Lepine: ce dernier se rendait au Lac La Biche.

* * *

M. et Mme Treffle Giroux se rendaient à Edmonton à la rencontre de leurs fils, le Docteur Léo Giroux.

Mme Gagné, soeur de Mme T. Giroux, a fait le voyage avec eux. Elle continue jusqu'à Montréal rejoindre sa famille.

* * *

M. et Mme Marcel Giroux se rendent aussi en promenade à Vancouver.

M. et Mme Philippe Richer ont enrichi leur petite famille d'un nouveau fils, né le 16 mai.

* * *

MM. Ross et Dubois, représentants de la Dominion Electir Co., étaient de passage Chez M. Val Frey.

Lisez et faites lire la Survivance

— Nouvelles Locales —

CALGARY

Le 14 courant un groupe d'hommes de la paroisse se réunirent au presbytère pour féliciter M. J. Auclair à l'occasion de ses 70 ans. M. le curé fit l'éloge de M. Auclair pour son bon esprit chrétien et un assidu paroissien de la Ste-Famille malgré la distance et les froids d'hiver, etc.; aussi pour sa famille qu'il a élevée d'une manière si exemplaire. Des cigars lui furent offerts vu qu'il avait tout aussi bien que Churchill le privilège de jouir d'un bon tabac durant ses moments de loisir.

Très ému, M. Auclair remercia M. le curé et ses amis de cette aimable surprise. Il nous dit qu'il n'avait que fait son devoir et n'avait pas droit à d'aussi grands éloges et s'il lui est possible il fera davantage.

* * *

Le 22 avril, M. le curé baptisa Joseph Jean Claude Gérard, né le 8 de ce mois, enfant de M. et Mme R. Portelance (Rachel Despins). M. et Mme Victor Despins étaient le parrain et la marraine.

* * *

Autre baptême à la paroisse, le 13 mai, Lucienne Antoinette Catherine Marie, enfant du sergent major Antonio Schmidt actuellement en Europe et Mme A. Schmidt, née Lucienne Hoad. Le bébé était né le 24 avril. Le parrain et la marraine étaient M. Henry Waterhouse et Mme Catherine Wallace. La porteuse Mme Bulger est la grand'tante de l'enfant.

* * *

Les 7, 8 et 9 courant nous avons eu une retraite prêchée par le R. Père C. Saint-Arnaud, aumônier militaire à Currie. Les paroissiens assistèrent en nombre à tous les exercices.

* * *

Le 8 fut célébrée par M. le curé la messe de la victoire. Il y avait foule à cet office religieux.

* * *

Le docteur Beauchemin est en voyage d'affaires dans la province de Québec. Il sera parti pour une couple de semaine.

* * *

La partie de cartes du 10 au soir dans l'auditorium du gaz sous la présidence de Mme U. Choinière eut un bon succès. La présidente était aidée par Mmes Beauchemin, Spence, Hoad et Bray. Le premier prix du bridge fut gagné par Mlle Pigeon. Pour le whist il y eut 2 gagnants: Mme N. Dinnigan et M. C. Dion. Ils ont détaillé et M. Dion fut victorieux. Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Gibeault de Cluny. Le grand prix de la soirée (couverture) fut gagné par Mme Minchuk. Le billet avai été vendu par Mme Georges Minard.

* * *

Mme F. Giroux est revenue à domicile après un séjour de quelques semaines passé à l'hôpital.

* * *

Nous regrettons de dire que Mme M. Lachance est alitée à domicile. Son état de santé ne s'améliore que très légèrement.

* * *

Mme Lampron fut malade à domicile pendant quelques jours. Ce ne fut que la grippe.

* * *

Mlle Cécile Chase a aussi souffert de la visite de la grippe. Mais elle est depuis retournée à son emploi au bureau du docteur.

* * *

M. U. Couture fut retenu à domicile durant quatre semaines mais il va de-

puis beaucoup mieux.

* * *

Mme J.-Eddy Leblanc a célébré l'anniversaire de son bébé Michel et a servi un magnifique goûté à sa demeure à nombre de petits et grands convives.

* * *

M. le curé est absent durant toute la semaine. Il suit les exercices de la retraite à la cathédrale.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

FILLE DEMANDEE

Pour ouvrage général de maison. Salaire: $35.00 par mois avec chambre et pension. Boîte 45, La Survivance.

ON DEMANDE

Un agent de gros pour représenter une maison importante de Montréal. S'adresser à Marcel de Repentigny, 959 du Couvent St-Henri, Montréal, P.Q.

Hommes d'affaires: Commandez vos livrets de comptoir par l'entremise de La Survivance.

Edmonton

Départ pour Québec

La Survivance, numéro de la semaine dernière, annonçait la nomination de M. Alphonse Sylvestre comme "énumérateur pour le vote des Forces Armées situées dans la province de Québec".

A l'occasion de son départ, le conseil La Vérendrye trouva le moyen à la dernière minute de convoquer un certain nombre de frères Chevaliers pour lui souhaiter bon voyage et prompt retour. Une adresse de circonstance fut lue par un frère vétéran et vieil ami de la famille Sylvestre. Des conseils appropriés, des saluts et messages fraternels aux compatriotes de la vieille province natale, des remerciements et des actes de reconnaissance pour les services rendus à la cause catholique et française dans cette partie du pays et en particulier pour le dévouement inlassable que le partant a montré depuis qu'il est grand Chevalier du cercle La Vérendrye et finalement des souhaits d'heureux et fructueux voyage remplirent le modeste cadre de cette présentation.

Comme témoignage tangible des considérations ci-dessus, une magnifique sacoche de voyage renfermant nos voeux et nos meilleurs souhaits de bon voyage et de prompt retour fut offerte en cadeau-souvenir.

La réponse fut simplement adéquate, comme on s'y attendait d'ailleurs. Faisant allusion que de sa vie, c'était la deuxième adresse qu'on lui infligeait et chaque fois, sans avertissement: la première, la veille de son mariage; et de toutes ces belles choses d'un passé déjà lointain, il ne reste que le souvenir. Quant à la deuxième, encore plus inattendue, il remercie l'interprète des Frères Chevaliers de ses bonnes paroles, des conseils marqués au coin de l'expérience, conseils qu'il essaiera de mettre en pratique au cours de son voyage. Cependant il ne croit pas avoir mérité ces éloges, n'ayant fait que son devoir comme il sera toujours prêt à faire sa part à l'avenir... d'autant plus que ce magnifique cadeau-souvenir lui rappellera bien des souvenirs du temps passé et sera un grand encouragement pour l'avenir.

Tous les membres présents ajoutèrent leur petit mot de félicitation et de meilleurs souhaits de bon voyage et de prompt retour.

M. King et la guerre du Pacifique

Ottawa. — M. King, dans un message au général Chiang-Kai-shek, a dit que le Canada ne cessera son effort de guerre tant que l'ennemi japonais n'aura pas été complètement défait.

Voici le texte du message de M. King:

J'envoie les plus sincères remerciements du gouvernement et du peuple du Canada pour le généreux message de Votre Excellence. Au lendemain de la victoire en Europe l'héroïque résistance de la Chine contre l'agression du Japon demeure toujours à notre admiration.

Le Canada ne cessera son effort de guerre tant que l'ennemi japonais n'aura été complètement défait. Nous nous joindrons à la Chine et autres Nations-Unies pour maintenir par tous les moyens possibles la paix.

Soins superflus

—Cette propriété me plait, je la loue pour la saison, mais je crois qu'il sera bon de mettre un épouvantail pour éloigner les moineaux des cerisiers...

—Ce ne sera peut-être pas nécessaire si Madame est toujours là.

Avis aux créanciers

Succession de feue Olivine Aubin, veuve, de Falher, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Olivine Aubin, décédée le 13 septembre 1944 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat des Exécuteurs Oliva Aubin et Odile Aubin, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er juillet 1945 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, les exécuteurs distribueront les biens de la défunte entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.
Edmonton, ce 18 mai 1945.
Paul-E. Poirier,
avocat des Exécuteurs,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Bowker,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

VEGREVILLE

Le premier couple à se marier dans la colonie de Vegreville célébrait, le 12 mai, son cinquantième anniversaire de mariage. M. et Mme Eugène Poulin étaient les joyeux célébrants. Ils furent mariés le 12 mai 1895. La messe de mariage fut dite dans une petite chambre dans le foyer de la vieille maison de Eugène Poulin, senior, maintenant décédé. Le nom de la mariée était Philomène Ménard, de Kansas. Le R.P. Morin, de Morinville, était venu spécialement pour officier à ces noces, car il n'y avait pas de prêtre résidant.

En ces temps-là, Vegreville qui commençait seulement à croître, ne comptait que trois familles: les Poulin, les Benoit Tétreau et les Denis. M. et Mme Poulin restèrent une année avec le père du marié, et pendant ce temps employaient leurs efforts à bâtir une maison de "logs" et de terre. Vers le même temps, le père de Mme Poulin, M. Ménard, venait résider avec eux jusqu'au temps de sa mort en 1900.

M. Poulin, devenu maitre de poste, prit une part très active à établir un district scolaire, et un peu plus tard, achetait le premier magasin à exister à Vegreville.

Les noces d'or furent célébrées par une grand'messe, le matin, à dix heures, en l'église St-Martin de Vegreville. Le R.P. Burke officiait. Le choeur de chant régulier rendit très bien la messe de Saint-Elizabeth. Deux cantiques spéciaux furent chantés par Mlle Rose Ouillette, petite-fille des célébrants. Après la messe, une réunion familiale eut lieu chez M. et Mme Poulin. Etaient présents: M. et Mme P. Gagnon, Vegreville, M. et Mme Laboné, Edmonton; Mme Ouillette, Rose et Marguerite et Dollard, Edmonton; M. et Mme Arthur Poulin, M. et Mme H. Dumont, Mme Benoit Tetreau, M. et Mme Henry Dubuc, ainsi que M. le maire Holden et M. le docteur Reid.

Le soir, veillée de chant, musique et jeux à la salle de l'école séparée. Beaucoup de monde étaient présents et tous eurent beaucoup de plaisir.

M. et Mme Poulin sont un exemple vivant d'une vraie famille chrétienne canadienne-française. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonne santé et longue vie, ainsi que nos félicitations et espérons qu'ils seront parmi nous pour bien des années encore.

* * *

Chez M. Jos. Tetreau et famille ont laissé Vegreville et demeurent maintenant à Langley Prairie, B.-C.

* * *

M. et Mme Henri Nadeau sont aussi partis et feront leur domicile à Vancouver. Mme Nadeau est déjà partie; et dans quelques jours, M. Nadeau, accompagné de M. Jos. Dubuc, iront la retrouver, en même temps, ils amèneront leur automobile.

* * *

Dimanche soir passé, les familles Aris Bienvenue, Albert Dubuc, Henri Dubuc et Raymond Robert, visitaient M. et Mme Auguste Pelletier.

Il y a quelque temps, M. et Mme Arthur Bienvenue, et M. et Mme Oscar Benoit revenaient d'une longue visite dans l'Est et certaines parties des Etats-Unis. Après avoir vu tant de pays et de choses nouvelles, il est presque surprenant, mais ils ont l'air d'être bien satisfaits en étant revenus sur leurs fermes respectives.

Crerar à sa retraite

Ottawa. — On a appris que le général Crerar, commandant de la 1ère armée canadienne, pendrait sa retraite de l'armée à son retour au Canada, probablement en août.

Elections fédérales

Mise en nomination de 965 candidats et discours d'ouverture de la campagne

Le plus grand nombre de candidats jamais enregistré au Canada lors d'une élection fédérale — soit 965 — sont entrés en lice dans tout le pays en vue de l'élection du 11 juin. Ce chiffre dépasse de 75 le nombre de candidats de l'élection de 1935, qui était de 890.

Une revue générale de la situation démontre qu'il s'agit principalement d'une lutte entre trois partis: le parti libéral dirigé par M. Mackenzie King, le parti conservateur, sous la direction de M. John Bracken, et le CCF, piloté par M. J. Coldwell.

Les libéraux contestent 235 sièges, bien que 238 candidats se soient désignés comme libéraux. Le CCF présente 206 candidats, soit le chiffre le plus fort de son histoire, tandis que les conservateurs ont 204 candidats en lice.

Le Crédit social, qui centralise ses efforts dans la province de Québec et dans l'Alberta, a présenté 95 candidats, les ouvriers-progressistes 68, et il y a 156 autres candidats, la plupart indépendants, dont 69 dans Québec seulement.

Dans les provinces

La province de Québec a le plus grand nombre de candidats, soit 294, comparativement à 174 aux élections de 1940. Le premier ministre Mackenzie King a trois adversaires dans son comté, représentant le Crédit social, le CCF et le parti conservateur.

En Ontario, on compte 287 candidats pour 82 sièges, dont 81 libéraux et 81 CCF.

L'Ile du Prince-Edouard, qui compte 4 comtés, a 12 candidats: libéraux, conservateurs et CCF; en Nouvelle-Ecosse, où il y a 12 sièges, on compte 41 candidats; le Nouveau-Brunswick, où il y a 10 sièges, compte 20 candidats.

Le Manitoba a 67 candidats (17 sièges); la Saskatchewan en a 74 (21 sièges); l'Alberta 82 (17 sièges); enfin 76 candidats se disputent les 16 sièges de la Colombie canadienne.

Reste le siège du Yukon, où trois candidats — libéral, conservateur et CCF — se disputent la suprématie.

Discours de M. King

Le premier ministre Mackenzie King a prononcé le premier discours de sa campagne électorale, à Vancouver. Il a demandé de réélire le gouvernement libéral en jugeant son passé. M. King a dit aussi qu'aucun parti ne pourrait obtenir une majorité absolue dans la prochaine élection fédérale.

Le premier ministre a pris lui aussi position en ce qui concerne la guerre du Japon. "Dès maintenant, dit-il, et jusqu'à ce que le Japon militariste ait partagé le sort de l'Allemagne nazie, l'effort du Canada sera dirigé avec une inlassable énergie à travers cet océan où la dernière phase du grand conflit mondial se déroule maintenant."

M. King a parlé aussi des nombreux problèmes qui surgiront au Canada au cours des cinq prochaines années.

M. Bracken

John Bracken, leader national du parti progressiste-conservateur, a révélé aux électeurs canadiens le programme électoral de son parti touchant les relations nationales et internationales, la sécurité sociale et la prospérité économique.

La principale déclaration de M. Bracken fut qu'il favoriserait l'envoi de conscrits contre le Japon, s'il était élu en juin prochain. Il a aussi élaboré un long programme, touchant les ouvriers, les cultivateurs, la jeunesse, les industries, les taxes, etc.

Quant à M. Coldwell, chef de la CCF, il a ouvert sa campagne par un discours radiodiffusé de San-Francisco, où il assiste à la conférence internationale, comme délégué canadien.

Le Bloc populaire

MM. Raymond et Houde, chefs conjoints du Bloc ont ouvert leur campagne politique dans leurs comtés respectifs. Un grand ralliement aura lieu à Montréal, le 24 mai, auquel assisteront la plupart des candidats du Bloc.

LAMOUREUX

M. Armand Lamoureux a été transporté à l'hôpital de l'Université et il a subi, vendredi le 18 mai, une sérieuse opération. On espère dans son entourage que désormais il s'acheminera vers une rapide convalescence.

* * *

Mme Rosanna Lafranchise était en visite dimanche chez sa soeur Mme Arthur Lamoureux. Elle venait faire part de sa grande joie, à la nouvelle de la libération de son fils Raymond. Ce dernier était mitrailleur à bord d'un avion. Dans un raid au-dessus de l'Allemagne, l'avion fut touché. Les cinq hommes de l'équipage furent obligés de sauter en parachute et de se constituer prisonniers. C'était en mai 1942. Libéré par l'avance des Alliés, Raymond est actuellement en Angleterre et se prépare avec allégresse à son retour au Canada.

* * *

L'honorable J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce, est venu se mettre en contact avec ses agents électoraux du district.

* * *

M. Eugène Larose et sa famille était aussi en visite dimanche chez M. Arthur Lamoureux.

* * *

M. et Mme Hector Lamoureux donneront la partie de cartes mensuelle, dimanche prochain 27 mai, à la salle paroissiale. De beaux prix attendent les vainqueurs. Un goûter sera servi et la soirée se terminera par un concert. Les jeunes de Legal nous réservent un programme des plus intéressants. Qu'on se le dise et allons en foule à cette soirée qui s'annoncent sous de si bons auspices.

La conscription n'est pas abolie en Gr.-B.

Londres. — Le premier ministre Churchill a déclaré aux Communes que la conscription devra probablement rester en vigueur en Grande-Bretagne pendant quelques années "par suite des difficultés et des dangers qui n'ont pas encore été écartés complètement".

La déclaration fut faite peu après qu'un député travailliste eut demandé au premier ministre s'il était au courant du fait que la conscription a été abolie au Canada le 7 mai.

Une campagne . . .

(suite de la page 1)

races autrement que par la fusion de la race française en la race anglaise — idée que nous ne voudrions pas attribuer à une élite de langue anglaise nombreuse — ne nuit cependant pas à notre avancement."

A St-François d'Assise

Son Excellence Mgr M.-Joseph Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg, M. le Dr L.-O. Beauchemin, et M. René Dussault, directeur de Radio-Saint-Boniface, ont adressé la parole, devant les paroissiens de Saint-François d'Assise, en faveur de la campagne de radio.

Son Excellence Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, tous les membres de la délégation de l'Ouest et plusieurs membres du Comité de Québec de la Survivance française en Amérique étaient présents. M. le curé A.-A. Godbout, en souhaitant la bienvenue à la délégation, a fait l'historique de la dévotion à Notre-Dame-de-Roc-Amadour et déclaré que Notre-Dame, qui a su, au début de la colonie, guérir du scorbut les premiers Français venus hiverner à Québec, ferait en sorte que les Canadiens français de l'Ouest aient à leur disposition les moyens de répandre le verbe français.

Son Excellence Mgr Lemieux et M. le Dr Beauchemin ont répété ce qu'ils ont dit sur les problèmes religieux, économiques, scolaires et sociaux de nos frères de l'Ouest.

Le poste de St-Boniface

M. René Dussault a particulièrement parlé de Radio-Saint-Boniface. Ce poste (CKSB) est déjà en partie installé et devrait commencer ses émissions en novembre. Il sera en opération dix heures par jour, tout d'abord, et finira par donner des programmes durant 16 heures par jour. Ces programmes seront essentiellement français et l'on croit que les ressources apportées par les émissions commanditées seront suffisantes, après un an ou deux, pour défrayer les frais d'administration de ce poste dont le personnel sera de douze membres, au début. Le poste sera administré par 15 directeurs élus par 52 actionnaires représentant chacun une des 52 paroisses canadiennes-françaises du Manitoba.

M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, a présenté et remercié les orateurs.

Gains communistes en France

Paris. — La France s'est orientée davantage à gauche, lorsque les communistes ont remporté d'autres succès importants au second ballottage des élections municipales.

Bien que Paris n'ait pas voté, presque tous les faubourgs sont tombés aux mains des communistes ou des socialistes. Plusieurs grandes villes industrielles telles que Lille et Roubaix, qui avaient élu autrefois des conseils municipaux socialistes, sont passées aux communistes. Même dans le sud-ouest et l'ouest, où les modérés les plus puissants au premier ballottage, la tendance est maintenant fortement à gauche. Les modérés n'ont triomphé que dans trois ou quatre des quatre-vingts localités du département de la Seine, autour de Paris.

Restrictions abolies sur la pénicilline

Ottawa. — Le ministre des munitions, l'hon. C.-D. Howe, annonce que l'on a enlevé toutes les restrictions sur la distribution et l'emploi de la pénicilline. Ainsi ce médicament peut maintenant servir à n'importe quelle fin.

Le ministère de la santé nationale et du bien-être social a fait la déclaration suivante: "La pénicilline n'est pas efficace contre toutes les infections. Afin de pouvoir s'en servir à bon escient, il faut connaître la nature du mal. Par conséquent, il est peu sage de se servir de la pénicilline avant d'avoir consulté un médecin".

Iront-elles retrouver leurs maris?

Ottawa. — Les autorités du gouvernement examinant les possibilités de permettre aux femmes de rejoindre leurs époux qui feront partie des troupes d'occupation en Allemagne, lorsque les conditions de transport le permettront, a-t-on appris.

Cependant, on dit que les discussions n'en sont pas encore à un point où l'on peut se permettre de faire aucune déclaration.

Le Danemark rompt avec le Japon

Copenhague. — Le gouvernement du Danemark a rompu les relations diplomatiques avec le gouvernement japonais et reconnaît le gouvernement chinois sous le général Chiang-Kai-Shek.

L'habitation canadienne-française

(suite de la page 2)

Le personnage en place qui ne s'occuperait pas du sort de ses frères moins bien partagés rappellerait singulièrement la fable du cerf qui, à l'abri d'un hallier, en dévora les feuilles et se livra de la sorte au chasseur.

Nous savons que la faveur dont jouissent les cités ouvrières, construites en pays de civilisation avancée, est la preuve surévidente que les sociologues ont raison d'enseigner qu'une habitation convenable est de prime importance. Ils professent, tout autant que nous, que mal loger une famille, négliger le confort, l'hygiène, et l'esthétique, c'est nuire à ses frères, les dépersonnaliser et stériliser leurs efforts pour le bien commun.

Que nos gens donc habitent une maison plutôt qu'un appartement ou un garni. Qu'ils puissent acquérir, par le labeur et l'épargne, au moins la modeste aisance qui leur permettra de devenir propriétaires de leurs logis et d'emplacements adéquats. La vie sociale et nationale en sera embellie et stabilisée.

Exemple de nos pères

Nos pères eussent-ils accompli tant d'oeuvres durables, au milieu de bien des traverses et des dangers, s'ils n'eûssent eu leur foyer où retourner chaque soir, la tâche terminée? La famille canadienne-française eût-elle joué le même rôle historique, conformément aux desseins de Dieu; eût-elle été la formatrice et la consolidatrice de la nation, si elle n'avait eu un sens très ferme et très sûr de la propriété, au service de la famille, de la race, et de la nation?

Bonaparte disait que tout soldat avait un bâton de maréchal dans son havresac. Et chaque nouvel engagé trouvait dans cette idée un ardent motif d'action. Alors, pourquoi le jeune homme et la jeune fille qui fondent un foyer n'ambitionneraient-ils pas, avec beaucoup plus de raison, d'avoir un jour leur demeure à eux?

Joséphin Soulary a résumé cette pensée dans un sonnet qui durera autant que la langue française et le bon sens français. Ce bon sens-là n'a point cessé d'être le nôtre. On pourrait tout aussi bien l'appeler sagesse, jugement, prévoyance, et discernement.

Il faut retenir toutes et chacune des paroles de ce poème, intitulé **Rêves ambitieux.** Comme elles restent nécessaires!

Si j'avais un arpent de sol, mont, val (ou plaine,
Avec un filet d'eau, torrent, source ou (ruisseau,
J'y planterais un arbre, olivier, saule (ou frêne,
J'y bâtirais un toit, chaume, tuile ou (roseau.

Sur mon arbre, un doux nid, gramen, (duvet ou laine,
Retiendrait un chanteur, pinson, mer- (le ou moineau;
Sous mon toit, un doux lit, hamac, (natte ou berceau,
Retiendrait une enfant, blonde, brune (ou châtaine.

Je ne veux qu'un arpent. Pour le me- (surer mieux,
Je dirais à l'enfant, la plus belle à mes (yeux:
Tiens-toi debout devant le soleil qui (se lève;

Aussi loin que ton ombre ira sur le (gazon,
Aussi loin je m'en vais tracer mon ho- (rizon."
—Tout bonheur que la main n'atteint (pas n'est qu'un rêve.

Vous entendez assurément que la maison qui convient le mieux à des Canadiens français est celle qui exprime leur milieu et en est comme le commentaire spontané. Mais cette vérité exige quelques éclaircissements.

Boites à savon

Tous les Canadiens français authentiques, et puissent-ils être légion, se rencontrent ici avec nous, d'un même élan et aux mêmes points de départ et d'arrivée. Ce que nous voudrions déterminer en nos compatriotes, ce n'est pas uniquement la volonté de se construire, dès que la chose sera possible, une maison canadienne-française, mais de répandre, partout où ils se trouveront, où s'exerce leur influence et où ils sont accrédités, ce que nous avons appelé l'évangile de cette maison.

Il suffirait d'une campagne concertée et bien menée pour restaurer l'atmosphère de nos villes, comme aussi celle de nos campagnes, en train de perdre tout intérêt et toute originalité, à cause de certains habitacles indignes d'un peuple qui se respecte, et dont le prototype est la boite carrée, la malencontreuse boite à savon.

Avouons-le, le sentiment juste des choses de chez nous se corrompt. Le moment est venu d'intervenir, avec autant de vigueur que de tact.

(à suivre

Le Saint Evangile

La fête de la Ste Trinité

1er dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Matthieu, ch. XXVII, v. 18 à 28)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées. Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles.

REFLEXIONS

Ne perdez jamais le souvenir de la promesse que vous avez faite le jour de votre baptême. Vous vous êtes engagé, par ce serment de fidélité, au culte et à l'honneur des trois divines Personnes. Lorsqu'on vous a dit: Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre? vous vous êtes dévoué au Père en répondant: Je crois. Lorsqu'on vous a dit: Croyez-vous en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur? vous vous êtes donné au Fils en disant: eJ crois. Enfin, lorsqu'on vous a demandé: Croyez-vous au Saint-Esprit? vous vous êtes consacré à l'Esprit-Saint en faisant la même réponse. Ce serait un trop grand crime de violer votre promesse. Car, en faussant le serment que vous avez fait au Père, vous n'auriez plus de droit à l'héritage promis aux enfants; si vous manquiez à la fidélité que vous devez au Fils, vous perdriez tout le fruit de ses mérites; et si vous mentiez au Saint-Esprit, vous étoufferiez la charité qu'il a répandue dans votre coeur. — Dieu trois fois saint! je me réjouis de vous être uni par des liens si intimes et si sacrés. Plutôt mourir mille fois que de les rompre jamais! Je renouvelle devant vous aujourd'hui les serments et les promesses de mon baptême. Faites que j'y sois fidèle jusqu'à mon dernier soupir. Apprenez-moi vous-même à observer toutes les choses que vous m'avez commandées.

Editions Beauchemin

Musique

par Léo-Pol MORIN

Par ce choix de chroniques et de causeries, Léo-Pol Morin va continuer dans le grand public et surtout parmi la jeunesse de vivre pour la cause de la musique qu'il servit avec tant d'intelligence et de verve.

Un grand volume in-8, 440 pages, broché. Prix: $2.00, par la poste, $2.20.

* * *

Adieu, Paris!

par Simone ROUTIER

Adieu, Paris! en est à sa cinquième édition. L'auteur, petite-nièce du grand historien F.-X. Garneau, a tenu, dans ces jours de la libération de la France, et de Paris en particulier où elle a vécu de si heureuses années, à faire revivre ces jours angoissants de l'invasion nazie, en les complétant de quelques détails qui n'avaient pas trouvé place dans l'édition originale.

Ouvrage de 200 pages, revu et augmenté. Prix: $1.25; par la poste: 1.35.

Ministère des Travaux publics

SOUMISSIONS POUR CHARBON

Provinces de l'Ouest

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, la mention: "Soumission pour charbon, pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mercredi 13 juin 1945, pour la fourniture de charbon pour tous les édifices fédéraux et stations et fermes expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, et de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut obtenir les formules de soumission, ainsi que les spécifications auxquelles sont jointes les conditions, en s'adressant à l'Acheteur, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., à l'architecte régional résident, Winnipeg, Man., à l'architecte régional résident, Saskatoon, Sask., à l'architecte régional résident, Calgary, Alta., et à l'architecte régional résident, Victoria, C. B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications ministérielles et conditions qui y sont jointes. Les marchands de charbon doivent donner dans leur soumission le numéro de leur permis.

Le ministère se réserve le droit d'exiger d'un adjudicataire quelconque, avant de lui donner une commande, un dépôt de garantie sous forme d'un chèque, visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, dont le capital et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore les bons susdits pour une partie de la garantie et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J.-M. SOMMERVILLE,
secrétaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 17 mai 1945.

Québec veut reprendre le Labrador

Québec. — A l'assemblée législative au cours du débat sur le bill Robinson concernant le développement minier du territoire du Nouveau-Québec, M. Maurice Duplessis a déclaré son intention de faire des démarches auprès de Terre-Neuve afin d'obtenir pour la province de Québec la reprise de la partie du Labrador concédée à Terre-Neuve en vertu d'un jugement du Conseil privé:

Sur ce point, M. Adélard Godbout a exprimé son entier appui au premier ministre dans ces démarches et ces réclamations.

La fête de Jeanne d'Arc à Paris

Paris. — Le général Charles de Gaulle et d'autres figures françaises ont célébré la fête nationale de Jeanne d'Arc, pour la première fois depuis la libération de la France. Le matin, de Gaulle a placé une couronne de fleurs au pied de la statue de la sainte, sur la place des Pyramides, puis il a passé en revue un petit détachement militaire. Plus tard, il a déposé des fleurs au pied des monuments de Georges Clémenceau et du maréchal Foch, et il a assisté à une messe en la cathédrale Notre-Dame.

Au sanctuaire de Wakaw, Sask.

Neuvaine et pèlerinage annuel au Sanctuaire National de la Petite Thérèse.

Il y eut 20 ans, le 17 mai dernier, que Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus fut canonisée à Rome par le Pape Pie XI.

Pour commémorer cet événement important, il y aura cette année, au Sanctuaire National de le Petite Thérèse, des fêtes grandioses. Dimanche, le 10 juin, S. E. Monseigneur G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, officiera à la grand'messe pontificale. Le Révérend Père Henry Carr, C.S.B., Supérieur du St-Thomas More College, Saskatoon, prêchera en anglais et le sermon français sera donné par le très Révérend Père A. Boucher, O.M.I., provincial des Oblats, Alberta-Saskatchewan. Cette cérémonie sera irradiée par les postes de radio CKBI Prince-Albert, Sask et CKRM Regina, Sask., avec commentaires en anglais et en français par Mgr M. Baudoux, P.D., curé de Prud'homme, Sask.

En préparation de ce grand pèlerinage auquel des milliers de personnes viendront assister, une grande Neuvaine précédera ce jour de fête. Cette neuvaine, en anglais et en français, aura lieu le matin de chaque jour au Sanctuaire National du 1er au 9 juin inclusivement de 6:25 à 6:55 a.m. et sera irradiée des postes de la radio ci-haut mentionnés.

L'intention générale "Gloire à Dieu" choisie pour ces 10 jours de prières, est la même louange inscrite sur tous les arcs de triomphe à Lisieux, France lors des fêtes de la canonisation. Nulle louange ne peut mieux réjouir notre sainte en ce 20e anniversaire. Oui, **gloire à Dieu,** de qui découlent la vertu de Thérèse et sa puissance d'intercession!

Enfin, cette année, comme intention particulière de cette grande neuvaine et de ce pèlerinage, dans une suppliante intercession auprès de la Sainte de l'Amour, nous la prierons de nous obtenir de Celui qu'elle a tant aimé du Prince de la Paix, **une paix juste et durable,** fondée sur la justice et la charité. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus peut obtenir cette faveur, pour l'humanité actuellement si souffrante, elle qui a promis de revenir sur la terre pour y faire du bien.

C.-E. Arès, ptre-directeur
Sanctuaire National de la Petite Thérèse,
Wakaw, Sask.

M. Churchill et les élections générales

Londres. — Le premier ministre Winston Churchill doit faire une déclaration à la Chambre, au sujet de la dissolution du Parlement et des élections générales dans le Royaume-Uni. On croit que M. Churchill proposera que les élections soient retardées jusqu'à l'automne. Le gouvernement de coalition, selon lui, doit demeurer au pouvoir jusqu'à ce que l'on ait résolu les principaux problèmes d'après-guerre les plus pressants.

Le Congrès des Etudiants à Morinville a remporté un magnifique succès

Que se passe-t-il donc à Morinville aujourd'hui, 17 mai? Pourquoi tous ces enfants des Ecoles Riopel, Frontenac, Tellier, Robin Hood, Cardiff, L'Abbé et Vimy, ces représentants et de l'Ecole Grandin et du Juniorat St-Jean se rendent-ils au village? En quel honneur M. l'abbé Brière est-il parmi nous? En d'autres termes, pourquoi ce grand ralliement d'étudiants?

C'est que les étudiants de l'Alberta, ceux de Morinville comme les autres, ont enfin réalisé l'importance, la nécessité d'une classe étudiante enthousiaste, joyeuse et surtout fière. Ils seront désormais fiers de leur métier, de leur nom, de leur mission, de leur force et enfin fiers les uns des autres.

La journée commence par une messe dialoguée. M. l'abbé Langevin officie pendant que M. l'abbé Brière dirige les prières. L'église est remplie d'écoliers et chacun s'unit au prêtre et offre la messe avec lui. C'est impressionnant, à l'offertoire, de voir un représentant de chaque classe s'avancer vers l'autel et déposer dans un plateau une enveloppe cachetée contenant la formule de l'offrande des bonnes dispositions des étudiants après avoir pris conscience de leur dignité, de la dignité de leur métier et de la grandeur de leurs devoirs qu'ils veulent à l'avenir, remplir à la perfection. Soit dit en passant, cette formule a été rédigée en collaboration par les élèves de chaque classe et est bien, par conséquent, l'écho des sentiments sincères de chacun.

A l'issue de la messe, M. l'abbé Brière, avec toute la bonté de son coeur nous adresse quelques paroles et la gent écolière sort de l'église et se dirige vers les cours des jeux où les diverses parties de balle molle sont vite organisées, pendant qu'un certain nombre s'occupent aux petits magasins de rafraîchissements où on ne les laisse pas inactifs durant toute la journée. Comme c'est amusant et encourageant pour ces commis improvisés, de voir ces petites bouches, ces petits bonshommes et bonnes femmes déguster des "hot-dogs", des barres de chocolat, du "pop", "craker-jacks", etc. Qui aurait cru que des estomacs d'apparence si petits peuvent engouffrer tant de choses!

A une heure, c'est la parade !Les diférentes écoles s'allignent devant l'Ecole Thibeault et le défilé commence dirigé par M. l'abbé Langevin et par Léopold Douziech, battant les tambours, à la suite du drapeau porté par Monsieur René Blais, représentant du Juniorat d'Edmonton. Tous marquent bien le pas pendant que la musique radiodiffusée de la salle paroissiale remplit les airs et dit à tous que les étudiants de Morinville sont en fête et heureux de parader dans les rues du village.

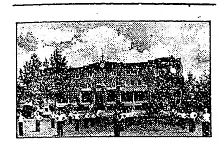
Les étudiants plus enthousiasmés que jamai par cette démonstration publique reviennent à la salle pour l'assemblée de masse et chacun des groupes prend une part active dans l'exécution du programme. Nous sommes tout yeux, tout oreilles quand René Blais prend la parole: il nous parle du Congrès qui aura lieu à Montréal et il nous félicite de pouvoir y envoyer 5 des nôtres. Mlle Carmen Gallant, représentante de Grandin félicite le Comité et les dirigeantes de la Campagne. M. l'abbé Brière, qui semble avoir un don spécial pour comprendre les jeunes, pour les amuser, les égayer s'adresse aussi à l'assemblée. Il nous dit sa joie d'être au milieu de nous pour notre belle fête et nous félicite de notre vivante collaboration.

Nous adressons des félicitations aux étudiants de Vimy qui remportèrent une brillante victoire dans la partie de balle molle contre Morinville. Mais nous nous promettons de prendre notre revanche à la première occasion.

En terminant ce compte rendu, nous désirons remercier tout sépcialement M. l'abbé Brière et les représentants d'Edmonton qui ont bien voulu sacrifier leur temps si précieux pour venir à Morinville passer cette journée parmi nous. Leur présence nous a encouragés et nous espérons qu'ils reviendront sous peu. Nous nous promettons aussi de faire notre possible pour assister au Congrès d'Edmonton.

Nous remercions également les Ecoles environnantes de leur joyeuse participation qui nous a aidés à faire de cette journée, une journée couronnée de succès.

Eugénie Desnoyers,
prés. de la Campagne.
Antoinette Pelletier,
propagandiste.



JUNIORAT SAIN-JEAN

La campagne est terminée; enfin nous pouvons nous essouffler. Elle a été pour nous, un ouragan d'idées qui ravageait chaque coin de notre vie étudiante. Elle nous a fait connaître notre métier, elle nous a appris à l'aimer et à en être fiers. Nous sommes déterminés de ne jamais oublier cette campagne et nous avons décidé de faire bénéficier tous nos successeurs de ses merveilleux effets. La variété, l'entrain, et la vigueur de la semaine nous ont bien frappés, chaque journée apportait du nouveau, des surprises, tant dans le domaine des idées que dans celui des activités. La grande journée de la campagne pour nous a été la "journée modèle"; pendant plus de douze heures, nous nous sommes efforcés de montrer à nos professeurs que nous étions fiers de notre nom et de notre métier, en nous conduisant comme de vrais étudiants. Au dortoir, à la chapelle, au réfectoire, en récréation, à l'étude et même en classe, nous avons congédier nos professeurs et nos surveillants. Où il y avait lieu, nos officiers remplaçaient l'autorité. Malgré nos tempéraments bruyants, nous avons assez bien réussi. . . du moins, d'après nous. Dimanche, notre campagne se clôturait officiellement par une assemblée de masse qui consistait en un sketch, un "quizz" présidé par Jean Hamel, et quelques chants étudiants.

* * *

Pour continuer la série des causeries commencées par M. l'abbé Brière, nous avons entendu trois représentants des autres carrières: un avocat, un médecin et un agronome. M. Poirier causa du Droit avec les plus vieux; il éclaira et classifia les quelques notions qu'ils avaient déjà et étala les vastes horizons que présentent le Barreau. Le Docteur Lefebvre nous parla de la beauté de sa profession, du zèle et des sacrifices qu'elle demande. Les deux conférences nous ont très bien montré que le professionnel n'est pas l'homme bien habillé qui se promène constamment dans une grosse automobile, mais bien un travailleur acharné qui a un lourd devoir social. M. Fontaine corrigea les fausses conceptions que nous avions sur le travail de la terre. Dans sa charmante causerie, il nous prouva par des exemples très concrets que la terre n'est pas ingrate. Il nous a instruits et divertis par le film instructif, "A World of Plenty". Il nous introduisit M. Alderman (premier prix de gazon pour toute l'Amérique et resident d'Edmonton) qui nous expliqua quelques vues sur les jardins et sur l'embellissement des maisons de campage et de ville. Nous remerçions tous nos intéressants conférenciers et nous les assurons que leurs efforts n'ont pas été vains, car la graine a tombé dans la bonne terre.

* * *

Après le souper des officiers de l'A.C.F.A., mardi, tous s'acheminaient vers le gymnase de l'école Garneau, où se tenait notre grande représentation. Nous avons tous été enchantés des succès de nos artistes mais le Père Supérieur nous gardait une surprise bien plus appréciée. Il nous annonçait que le conseil de la maison avait décidé de laisser partir, le 27 juin, tous ceux qui n'avaient pas à écrire des examens du Département. Malgré notre attitude quelque peu saxonne au moment de la nouvelle, nous en étions pas moins reconnaissants et joyeux. Grand merci.

Dimanche, Villeneuve vint nous accoter à la balle au camp. C'était notre première partie, c'était notre première pratique; tout de même nous nous sommes grandement surpris: nous avons gagné par un score de 13 à 4. Espérons que la saison continuera ainsi.

Louis Desrochers, prop.

Mes excuses

J'ai reçu, il y a déjà quelque temps, de mes amis de Peace River, un beau volume d'histoire du Canada, avec en plus, 600 gros sous, pour aider la Survivance. Mais j'avais oublié de le mentionner. Vraiment, je crois que votre Grand-Père Le Moyne commence à perdre la mémoire.

Mes sincères remerciements, donc, aux généreux donateurs, et à tous mes amis de là-bas, jeunes et moins jeunes.

Mes remerciements arrivent un peu en retard; mais. . . mieux vaut tard que jamais.

Grand-Père Le Moyne.

Lettre reçue

Fort Kent, Alberta

Cher Grand-Père Le Moyne,

Le 24 mai, jour de la fête de Dollard, nous ne pourrons fêter grandiosement ce joyeux anniversaire. Le 23 aura lieu dans notre division, un festival. Notre école se fait un devoir de présenter trois numéros français choisis dans la bonne chanson et aussi un fait patriotique.

Cependant cette semaine étant la semaine de la jeunesse étudiante, nous discutons ensemble les exploits de Dollard et nous ferons une composition française, genre de concours et nous vous enverrons les meilleures de l'école.

Tous, nous serons fiers de fêter par la prière et le souvenir nos grands Héros du Long-Sault.

Je suis contente de vous envoyer au nom de vos petits amis de Fort Kent encore cent gros sous, ramassés dans notre banque par les élèves des grades supérieurs.

Vos petits amis de Fort Kent,
Claire Landry, sec.

Route

La route la plus longue du monde se trouve aux Etats-Unis. Elle a son point de départ à New-York, à l'angle de la 42e rue et de la 5e avenue. Là se trouve, en effet, un poteau qui porte la plaque indicatrice suivante: "Route Lincoln San-Francisco, 3,384 milles". Elle traverse douze Etats.

Fierté Etudiante

Causerie donnée par Guy Voisin du Juniorat St-Jean, au programme de "La Voix Française", poste CKUA, lundi soir, le 21 mai.

Notre campagne sur la fierté étudiante est terminée. Pour la première fois nous avons crié notre fierté à tous et de toutes les manières. Malgré notre timidité initiale, le sermon de notre curé, le programme à la radio, les articles dans la Survivance et les affiches ont réussi à nous stimuler. La campagne fut un succès dans tous les milieux qui l'entreprirent. Convaincus de l'importance de notre métier, conscients de notre force et de notre mission, nous abordons maintenant notre travail avec plus de zèle et de ferveur.

Dans quelques centres tels que Morinville et Edmonton, des démonstrations publiques prennent des allures imposantes. Le 17 dernier, six écoles se réunirent à Morinville pour proclamer la valeur de leur métier. Plus de 500 jeunes offrirent leur journée sur la patène du prêtre. M. l'abbé Brière félicita les étudiants d'être venus en si grand nombre. Il encouragea fortement le développement de telles manifestations. A une heure et quart tous défilèrent en rangées de quatre, dans les rues du village. Les pas rythmés, la démarche fière des porte-drapeaux et l'énergique pan-pan des tambours, donnaient à la troupe une allure de discipline entraînante. Une assemblée de masse suivit la parade; des chants, des canons, des choeurs parlés et des saynètes étudiantes renouvelèrent les grands thèmes de la campagne.

Le 24 mai, tous les étudiants d'Edmonton et des environs sont invités à participer aux manifestations sportives sur le terrain de jeu du Juniorat Saint-Jean. Des joutes de balle-molle, de bale au panier, de tennis seront organisées. Le souper se prendra dans le ravin. Une démonstration de gymnastique par les junioristes précédera l'assemblée de masse. Puis autour du feu de joie se terminera cette journée de réjouissance.

Nous allons couronner les dix ans de travail de la Jeunesse Etudiante Catholique par une grandiose manifestation; 25,000 étuaiants de tous les coins du Canada, se réuniront à Montréal, le 25 juin. C'est là, la grande action organisée dans le but de convertir la classe étudiante. Nous sortons tout ce que nous pouvons d'organisation, d'initiative, de conviction apostolique pour amener un immense contact entre étudiants. Venus de toutes parts les étudiants apporteront leurs travaux et leurs mérites pour les déposer dans la coupe commune des étudiants. De nombreux délégués de l'ouest représenteront notre monde étudiant.

Espérons que ces manifestations aideront puissamment à faire pénétrer dans la masse étudiante l'amour de ce beau métier, du plus beau des métiers: celui d'étudiant.

Si ton âme est en bon état, tu as tout ce qu'il faut pour être heureux.



GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA

DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente Publique de Terres

Avis est par les présentes donné que, d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" (Chapitre 161, R.S.A., 1942), les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu dans la Salle paroissiale, à Bonnyville, Alberta, mercredi le 6e jour de juin 1945, à 10 heures du matin.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE 85
(Préalablement District non organisé en municipalité 541)

Partie de Section	Sec.	Tp.	Rge.	M.	Surface
N.-O.	1	56	2	4	160
S.-O.	6	56	2	4	160
S.-O.	8	56	2	4	128.20
N.-E.	21	56	2	4	160
N.-O.	28	56	2	4	160
N.-E.	2	56	3	4	160
S.-E.	10	56	3	4	81.60
(C. of T. 169-Y-87)					
S.-O.	10	56	3	4	160
S.-E.	12	56	3	4	121.60
S.-O.	12	56	3	4	121.60
S.-E.	17	56	3	4	1
(C. of T. 220-I-61)					
S.-O.	18	56	3	4	160
N.-E.	10	58	3	4	160
N.-E.	17	58	3	4	149.56
S.-O.	21	58	3	4	159
S.-E.	28	58	3	4	159
S.-E.	32	58	3	4	145.44
S.-O.	4	59	3	4	157.59
N.-E.	9	59	3	4	161
S.-E.	20	59	3	4	160
N.-O.	26	59	3	4	160

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE 101
(Préalablement D. N. O. en M. 601, 602, 603, 631, 632, 633 et partie de 604, 634)

Partie de Section	Sec.	Tp.	Rge.	M.	Surface
N.-O.	30	60	1	4	160
S.-O.	33	60	1	4	160
N.-O.	35	60	1	4	160
S.-O.	1	61	1	4	160
S.-E.	2	61	1	4	160
N.-O.	5	61	1	4	160
S.-O.	5	61	1	4	160
S.-O.	10	61	1	4	150.50
S.-O.	12	61	1	4	126.30
S.-E.	13	61	1	4	146.90
N.-E.	15	61	1	4	136.60
N.-O.	15	61	1	4	157.60
N.-O.	19	61	1	4	160
N.-E.	21	61	1	4	160
Ptie S.-O.	21	61	1	4	151.90
Ptie N.-E.	22	61	1	4	151.60
S.-E.	22	61	1	4	149.60
N.-O.	23	61	1	4	146.90
Ptie S.-E.	24	61	1	4	120.50
N.-O.	26	61	1	4	160
N.-O.	27	61	1	4	159
S.-E.	27	61	1	4	159
N.-E.	28	61	1	4	153.01
N.-O.	28	61	1	4	156.01
S.-O.	28	61	1	4	159
N.-E.	31	61	1	4	124.18
S.-O.	31	61	1	4	157.30
N.-E.	32	61	1	4	155.02
N.-O.	32	61	1	4	131.32
S.-O.	32	61	1	4	159
N.-E.	33	61	1	4	160
S.-E.	33	61	1	4	158
N.-O.	34	61	1	4	160
S.-E.	34	61	1	4	159
N.-O.	36	61	1	4	161
N.-E.	1	62	1	4	158.01
S.-E.	1	62	1	4	160
S.-O.	1	62	1	4	151.80
S.-E.	2	62	1	4	136.20
S.-O.	2	62	1	4	153.60
N.-O.	3	62	1	4	134.90
N.-E.	4	62	1	4	159
S.-E.	4	62	1	4	157.70
S.-O.	4	62	1	4	145
S.-O.	5	62	1	4	150.10
N.-E.	6	62	1	4	159
S.-O.	6	62	1	4	160
N.-O.	7	62	1	4	159
S.-E.	10	62	1	4	160
N.-E.	15	62	1	4	160
N.-O.	15	62	1	4	160
S.-E.	15	62	1	4	160
S.-E.	17	62	1	4	158.24
N.-O.	19	62	1	4	152.03
N.-E.	20	62	1	4	135
N.-O.	21	62	1	4	141.50
S.-E.	28	62	1	4	145.80
Ptie S.-O.	28	62	1	4	111.50
N.-E.	30	62	1	4	159
S.-E.	34	62	1	4	159
N.-E.	35	62	1	4	160
N.-O.	35	62	1	4	161
S.-O.	18	60	2	4	160
N.-O.	21	60	2	4	160
S.-O.	23	60	2	4	160
S.-E.	26	60	2	4	160
S.-E.	36	60	2	4	160
N.-E.	12	61	2	4	160
S.-E.	13	61	2	4	160
S.-O.	13	61	2	4	139
Ptie N.-O.	14	61	2	4	117.20
N.-E.	23	61	2	4	159
S.-O.	24	61	2	4	130.40
N.-E.	1	62	2	4	156.70
Ptie N.-O.	1	62	2	4	141.90
N.-O.	2	62	2	4	159
N.-O.	16	62	2	4	131.70
N.-O.	18	62	2	4	154.10
Ptie S.-O.	20	62	2	4	154
N.-O.	21	62	2	4	152.49
N.-O.	22	62	2	4	159
N.-E.	23	62	2	4	151.55
N.-O.	23	62	2	4	159
N.-E.	24	62	2	4	157.98
N.-E.	28	62	2	4	152.21
N.-O.	28	62	2	4	159
S.-O.	28	62	2	4	157.07
N.-E.	30	62	2	4	159
S.-E.	31	62	2	4	159
S.-E.	33	62	2	4	157.90
S.-E.	2	60	3	4	160
N.-O.	3	60	3	4	160
S.-O.	3	60	3	4	154.40
N.-O.	8	60	3	4	160
N.-E.	12	60	3	4	160
S.-E.	12	60	3	4	160
Ptie S.-O.	13	60	3	4	126.37
N.-O.	16	60	3	4	160
S.-O.	16	60	3	4	160
S.-E.	18	60	3	4	160
N.-O.	20	60	3	4	160
S.-O.	20	60	3	4	160
N.-O.	21	60	3	4	158.01
S.-O.	21	60	3	4	160
Ptie N.-E.	24	60	3	4	61.82
(C. of T. 56-Y-98)					
Ptie S.-E.	24	60	3	4	1.76
(C. of T. 110-G-94)					
N.-E.	25	60	3	4	160
S.-E.	27	60	3	4	160
S.-O.	31	60	3	4	160
N.-O.	32	60	3	4	156.80
S.-E.	33	60	3	4	160
N.-O.	36	60	3	4	160
S.-O.	36	60	3	4	160
N.-E.	5	61	3	4	160
N.-O.	5	61	3	4	160
S.-E.	5	61	3	4	161
S.-O.	5	61	3	4	160
N.-E.	7	61	3	4	160
S.-O.	7	61	3	4	160
N.-O.	8	61	3	4	161
N.-E.	9	61	3	4	159
N.-E.	16	61	4	4	159
N.-O.	18	61	3	4	160
S.-O.	19	61	3	4	161
S.-O.	20	61	3	4	160
N.-E.	21	61	3	4	159
S.-E.	4	62	3	4	159
N.-O.	5	62	3	4	157.07
S.-O.	5	62	3	4	158.62
S.-O.	6	62	3	4	162
N.-O.	9	62	3	4	159
N.-O.	13	62	3	4	160
S.-E.	13	62	3	4	145.13
S.-O.	13	62	3	4	142.93
N.-O.	15	62	3	4	156
S.-E.	17	62	3	4	159
N.-E.	19	62	3	4	160
S.-E.	19	62	3	4	159
S.-E.	20	62	3	4	159
S.-O.	20	62	3	4	159
N.-E.	21	62	3	4	159
N.-O.	21	62	3	4	159
S.-E.	22	62	3	4	159
S.-E.	26	62	3	4	159
S.-E.	27	62	3	4	159
S.-E.	30	62	3	4	159
N.-E.	33	62	3	4	159
N.-O.	33	62	3	4	159
N.-E.	34	62	3	4	158
Ptie S.-O.	1	62	4	4	123.85
N.-E.	4	62	4	4	160
S.-O.	13	62	4	4	159
Ptie N.-O.	14	62	4	4	139.60
N.-O.	15	62	4	4	159
N.-E.	16	62	4	4	159
S.-E.	16	62	4	4	159
S.-E.	17	62	4	4	160
S.-O.	17	62	4	4	160
S.-E.	21	62	4	4	159
N.-O.	21	62	4	4	159
S.-O.	25	62	4	4	158
S.-E.	26	62	4	4	159
S.-E.	28	62	4	4	156
S.-O.	28	62	4	4	159
N.-E.	31	62	4	4	158
N.-O.	31	62	4	4	158
S.-O.	31	62	4	4	160
N.-O.	33	62	4	4	158
S.-O.	33	62	4	4	159
N.-O.	36	62	4	4	160
S.-O.	1	63	4	4	159.68
S.-E.	2	63	4	4	160
Pt. LS 11, 12 et 14,					
Ptie N.-O.	3	63	4	4	105.80
Ptie N.-E.	5	63	4	4	66.18
(C. of T. 80-X-65)					
Ptie N.-O.	5	63	4	4	93.28
(C. of T. 210-Y-72)					
S.-E.	8	63	4	4	160
S.-O.	8	63	4	4	160
N.-E.	9	63	4	4	160.66
S.-E.	10	63	4	4	160
N.-E.	15	63	4	4	160
S.-O.	15	63	4	4	160
Ptie S.-O.	16	63	4	4	40.40
(C. of T. 214-Z-84)					
N.-E.	18	63	4	4	158.99
N.-O.	18	63	4	4	161
N.-O.	21	63	4	4	161
N.-E.	24	63	4	4	160
S.-E.	24	63	4	4	158
N.-E.	30	63	4	4	154.40
N.-O.	30	63	4	4	161
S.-E.	31	63	4	4	158.99
N.-O.	32	63	4	4	158
Ptie S.-O.	32	63	4	4	138.90
N.-E.	33	63	4	4	160
N.-O.	33	63	4	4	160
S.-O.	33	63	4	4	161
N.-O.	34	63	4	4	160
S.-E.	34	63	4	4	157.99
N.-E.	36	63	4	4	160
S.-O.	36	63	4	4	160
S.-O.	1	64	4	4	161
N.-E.	5	64	4	4	160
S.-O.	1	62	5	4	157
S.-E.	6	62	5	4	160
S.-E.	10	62	5	4	158
N.-O.	12	62	5	4	160
Ptie N.-O.	15	62	5	4	87.80
(C. of T. 72-Z-71)					
S.-O.	20	62	5	4	148.30
N.-O.	23	62	5	4	157.92
N.-E.	36	62	5	4	157.50
S.-E.	36	62	5	4	159
N.-O.	10	63	5	4	159.39
N.-E.	13	63	5	4	158.99
S.-E.	13	63	5	4	157.01
N.-E.	14	63	5	4	161
N.-E.	18	63	5	4	161
S.-O.	19	63	5	4	161
N.-O.	21	63	5	4	160
N.-O.	22	63	5	4	158
Ptie N.-O.	23	63	5	4	105.50
Ptie N.-O.	24	63	5	4	140.70
S.-E.	25	63	5	4	161
S.-O.	25	63	5	4	161
S.-O.	26	63	5	4	161
S.-E.	30	63	5	4	158.99
S.-O.	31	63	5	4	161
N.-E.	32	63	5	4	159
S.-O.	34	63	5	4	160
N.-E.	36	63	5	4	160
N.-O.	36	63	5	4	161
S.-E.	4	64	5	4	160
S.-O.	6	64	5	4	160
S.-O.	17	64	5	4	160
S.-O.	23	64	5	4	160
N.-O.	24	64	5	4	160
N.-O.	4	62	6	4	160
Ptie N.-O.	5	62	6	4	77.81
(C. of T. 172-Z-91)					
Ptie N.-E.	6	62	6	4	67.81
(C. of T. 217-W-85)					
Ptie S.-O.	7	62	6	4	119.70
N.-O.	9	62	6	4	160
N.-E.	13	62	6	4	160
S.-E.	14	62	6	4	160
N.-O.	15	62	6	4	160
S.-O.	16	62	6	4	160
N.-E.	19	62	6	4	159
Ptie S.-E.	23	62	6	4	137
S.-O.	24	62	6	4	159
S.-O.	31	62	6	4	159
N.-O.	4	63	6	4	161
S.-E.	8	63	6	4	160
N.-O.	13	63	6	4	161
S.-E.	14	63	6	4	160
S.-E.	17	63	6	4	160
S.-O.	22	63	6	4	161
S.-E.	23	63	6	4	160
N.-O.	27	63	6	4	160
S.-E.	31	63	6	4	157.99
S.-O.	32	63	6	4	158.99
N.-E.	36	63	6	4	160
N.-O.	36	63	6	4	160
N.-O.	2	64	6	4	160
S.-E.	2	64	6	4	160
S.-O.	2	64	6	4	160
N.-E.	3	64	6	4	160
N.-E.	10	64	6	4	160
S.-E.	10	64	6	4	160
N.-E.	21	64	6	4	160
S.-O.	22	64	6	4	160
S.-O.	27	64	6	4	160
S.-E.	4	62	7	4	160
S.-E.	5	62	7	4	160
N.-O.	15	62	7	4	160
S.-E.	15	62	7	4	160
S.-O.	15	62	7	4	160
N.-O.	16	62	7	4	159
S.-O.	16	62	7	4	159
N.-E.	17	62	7	4	160
Ptie N.-O.	34	62	7	4	147.50
S.-E.	2	63	7	4	161
S.-O.	7	63	7	4	160
Ptie N.-E.	10	63	7	4	2
(C. of T. 36-M-86))					
N.-O.	24	63	7	4	150.40
Ptie S.-E.	26	63	7	4	128.30
S.-O.	30	63	7	4	160
S.-O.	32	63	7	4	160
N.-E.	34	63	7	4	159
S.-E.	35	63	7	4	160
S.-O.	35	63	7	4	160
S.-E.	4	64	7	4	160
N.-O.	13	64	7	4	160
N.-E.	14	64	7	4	160
N.-O.	23	64	7	4	160
S.-E.	23	64	7	4	160
S.-O.	24	64	7	4	160
N-E.	2	62	8	4	156.03
S.-E.	2	62	8	4	158
N.-E.	3	62	8	4	154.31
S.-E.	4	62	8	4	158
N.-E.	8	62	8	4	156.40
S.-E.	8	62	8	4	158
S.-O.	10	62	8	4	156
S.-O.	12	62	8	4	158
S.-E.	15	62	8	4	149.10
S.-E.	6	63	8	4	160
Ptie N.-E.	19	63	8	4	153.30
S.-O.	19	63	8	4	160
Ptie S.-E.	24	63	8	4	140.60
S.-E.	36	63	8	4	160
Ptie S.-E.	6	64	8	4	139.40
N.-O.	5	62	9	4	160
S.-O.	8	62	9	4	158
N.-E.	10	62	9	4	160
S.-O.	10	62	9	4	160
N.-E.	17	62	9	4	160
Ptie N.-O.	17	62	9	4	109.40
Ptie S.-E.	17	62	9	4	132.20
S.-E.	22	62	9	4	160
N.-O.	27	62	9	4	160
S.-O.	27	62	9	4	160
N.-E.	31	62	9	4	161
N.-E.	32	62	9	4	161
S.-E.	34	62	9	4	160
N.-O.	36	62	9	4	158
S.-E.	5	63	9	4	160
S.-O.	5	63	9	4	160
Ptie S.-E.	14	63	9	4	122.10
S.-O.	16	63	9	4	161
S.-O.	17	63	9	4	161
S.-O.	31	63	9	4	160
N.-E.	36	63	9	4	160
S.-O.	6	64	9	4	160
S.-O.	13	63	10	4	161
S.-E.	20	63	10	4	161
S.-O.	26	63	10	4	158.29
S.-O.	30	63	10	4	161
S.-O.	33	63	10	4	161
S.-E.	36	63	10	4	160
Ptie N.-O.	10	63	11	4	143.60
N.-E.	16	63	11	4	157.08
N.-E.	24	63	11	4	161
Ptie S.-E.	32	63	11	4	92.80
(C. of T. 83-V-84)					
Ptie S.-E.	2	64	11	4	130
Ptie N.-O.	4	64	11	4	1
(C. of T. 43-H-83)					
S.-O.	5	64	11	4	160
N.-E.	7	64	11	4	160
N.-O.	7	64	11	4	160
Ptie S.-O.	19	64	11	4	129.40
N.-O.	26	64	11	4	160
N.-E.	34	64	11	4	160
S.-E.	34	64	11	4	158
S.-O.	2	63	1	4	161
S.-O.	3	63	1	4	158
S.-O.	7	63	1	4	155.30
S.-O.	18	63	1	4	161
N.-O.	20	63	1	4	150.40
S.-E.	36	63	1	4	136.50
S.-O.	2	63	2	4	156
S.-O.	5	63	2	4	161
N.-O.	7	63	2	4	161
S.-E.	8	63	2	4	160
N.-O.	9	63	2	4	161
S.-O.	9	63	2	4	161
Ptie N.-E.	12	63	2	4	137.54
S.-E.	12	63	2	4	134.85
S.-E.	13	63	2	4	158.80
N.-E.	14	63	2	4	158
N.-O.	21	63	2	4	141
S.-O.	21	63	2	4	159
Ptie N.-O.	26	63	2	4	3.90
(C. of T 125-V-84)					
S.-E.	27	63	2	4	161
S.-E.	30	63	2	4	161
S.-O.	30	63	2	4	161
N.-E.	28	64	2	4	120
Ptie N.-E.	34	64	2	4	90.20
(C. of T. 51-Y-94)					
S.-E.	3	65	2	4	160
Ptie N.-E.	13	65	2	4	60
(C. of T. 29-V-103)					
S.-O.	4	63	3	4	160
S.-E.	5	63	3	4	157
N.-O.	7	63	3	4	161
S.-E.	7	63	3	4	161
S.-O.	9	63	3	4	161
N.-E.	13	63	3	4	158
S.-E.	13	63	3	4	160
S.-O.	13	63	3	4	160
N.-E.	15	63	3	4	159
S.-E.	15	63	3	4	161
S.-O.	15	63	3	4	161
N.-O.	16	63	3	4	158.99
S.-E.	16	63	3	4	161
N.-E.	19	63	3	4	160
N.-O.	19	63	3	4	161
S.-E.	19	63	3	4	158.99
S.-O.	19	63	3	4	158.99
N.-O.	20	63	3	4	160
S.-O.	20	63	3	4	158
Ptie N.-O.	22	63	3	4	160
N.-O.	26	63	3	4	160
N.-E.	27	63	3	4	160
N.-O.	27	63	3	4	160
N.-E.	34	63	3	4	162
N.-O.	34	63	3	4	161
N.-E.	35	63	3	4	151.90
N.-E.	36	63	3	4	161
N.-E.	1	64	3	4	160
N.-O.	1	64	3	4	160
N.-E.	2	64	3	4	157.14
N.-O.	2	64	3	4	160
S.-E.	3	64	3	4	160
N.-O.	4	64	3	4	160
S.-E.	6	64	3	4	160
N.-O.	10	64	3	4	160
N.-O.	12	64	3	4	150.40
S.-O.	18	64	3	4	160
N.-E.	20	64	3	4	160
N.-E.	27	65	3	4	149.30

Felix, Cold Lake

Lots	Block	Plan
1 à 4 et 7	1	623 EO
1, 5, 6, 9 et 10	2	"

Beebo, Cold Lake

Lots	Block	Plan
6, 7, 9, 10, 13 à 15, 17 à 19, 21 et 22	2	515 EO
17 et 20	2	"
9, 10, 18 et 20	4	"
1 à 7, 16 à 22	5	"

Cold Lake

Lots	Block	Plan
1, 2, 10, 15, 16 et 17	1	4497 CL
5 à 7	2	"
5 à 7	3	"
1, 4 à 8	4	"
2	6	"

Cold Lake

Lots	Block	Plan
1	A	2859 EO

Partie de Section	Sec.	Tp.	Rge.	M.	Surface
Ptie N.-O.	12	65	6	4	30
(C. of T. 70-V-87)					
N.-E.	4	65	7	4	160
S.-O.	4	65	7	4	160
Ptie S.-E.	19	65	9	4	132.80
N.-E.	20	65	9	4	160
N.-O.	20	65	9	4	154.30
N.-O.	3	65	11	4	160
S.-E.	4	65	11	4	160

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du Ministre des Affaires Municipales, sujet aussi à un prix de réserve, de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et les conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenues du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 5e jour d'avril 1945.

A. SOUTTER,
Sous-ministre.

Lettre de S. Ex. Monseigneur l'Archevêque

(suite de la page 1)

gent de ce que des jeunes gens, possédant les qualifications requises, ne répondent pas à l'appel, et que nous ne leur donnions pas les encouragements voulus. La vérité est que nous devons avoir plus de vocations, si nous voulons que l'oeuvre missionnaire de ce diocèse et ses institutions charitables marchent de pair avec le progrès et le développement prédit pour cette partie du monde. Nous ne pouvons plus espérer des recrues, de la part des endroits qui furent si généreux pour nous, au début de ce diocèse.

Peut-on faire quelque chose pour remédier à cette situation décourageante? Certains peuvent regarder ce problème sans espoir, en ce qui concerne leur propres missions. L'atmosphère d'indifférence dont nous sommes entourés, les attaques ouvertes et fréquentes contre nos croyances et nos pratiques, la préférence donnée partout aux valeurs la façon habile avec laquelle on mainéconomiques sur les valeurs spirituelles, tient les pays catholiques dans le mépris et le ridicule, tout fait craindre à nos gens que leurs enfants ne possèdent pas la force et l'esprit de sacrifice nécessaire pour entrer au Séminaire et persévérer jusqu'à la prêtrise. Ce sont là difficultés que l'on ne peut pas ignorer, et l'on doit admettre leur gravité. Mais nous ne pouvons pas conclure que Dieu n'appelle pas les ouvriers dans sa vigne, lorsqu'il y a plus de travail missionnaire à accomplir qu'à toute autre période de l'histoire humaine. Nous devons donc prendre tous les moyens que l'expérience de l'Eglise et notre sens commun nous suggèrent à cette fin.

Le moyen par excellence doit être la prière, avant tout à la Reine des missions, afin qu'elle inspire à notre jeunesse un ardent désir de travailler à étendre l'oeuvre pour laquelle son divin Fils est descendu du ciel; à saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, pour obtenir à nos jeunes cet esprit d'obéissance aux desseins de Dieu qui a caractérisé toute sa vie; à saint François-Xavier, aux Martyrs canadiens et à tous les autres patrons des missions, pour leur demander que nos jeunes comprennent si bien la valeur de chaque âme humaine qu'ils soient poussés à se dépenser pour elles au service de Dieu. "Que servira à l'homme de gagner l'univers, s'il perd son âme?" Ces paroles du Christ ne devraient jamais être absentes de l'esprit des chrétiens. En plus des prières déjà prescrites, les prêtres sont invités à avoir chaque jour, à la messe, une intention pour les vocations; les parents et les enfants sont exhortés de leur côté à prier chaque jour aux mêmes fins.

Constitués comme ils le sont, et vivant au milieu du monde, nos jeunes ont besoin, outre la prière, d'autres influences pour correspondre à la grâce de leur vocation. Les uns sont timides et croient qu'ils ne sont pas assez bons pour la prêtrise ou la vie religieuse; d'autres craignent de n'en pas connaitre assez pour risquer cette aventure; quelques-uns peuvent avoir été détournés par le manque de charité ou de bonté; certains autres peuvent croire qu'avec toute la vie religieuse de la paroisse de nos jours, ils peuvent sanctifier leurs âmes presqu'aussi bien dans le monde que dans la vie religieuse.

Ces difficultés peuvent paraître exagérées à certains prêtres et supérieurs religieux, mais qu'ils en soient assurés, elles méritent leur atention et leur considération. Pour ce qui est de la dernière mentionnée, nous errons complètement si nous ne pensons qu'à notre sanctification propre. La question n'est pas de savoir si nous pouvons sanctifier notre âme tout seuls, mais si Dieu nous a appelés à la prêtrise ou à la vie religieuse. Trop nombreux sont ceux qui passent par l'école sans acquérir le sens de la responsabilité pour le salut des autres. Nous apprenons que l'homme a été créé pour connaitre Dieu, l'aimer et le servir; mais nous saisissons rarement cette vérité, à savoir que le service de Dieu ici, sur terre, consiste souvent dans le service de son prochain pour l'amour de Dieu. Et le bien-être spirituel de l'homme étant d'une importance beaucoup plus grande que le bien-être matériel, il s'en suit que servir Dieu doit consister, chaque fois que cela est possible, à servir les intérêts spirituels du prochain dans la prêtrise et la vie religieuse.

Nous devons par conséquent encourager les vocations. Nous ne devrions pas attendre que les jeunes se présentent à nous avec cette question. Nous connaissons généralement assez bien notre jeunesse pour savoir quels sont ceux qui ont le talent et le caractère nécessaire. Nous devrions accorder à ceux-là toute notre attention, les informer des besoins de l'Eglise, les encourager à persévérer dans leur vocation, résoudre les doutes et les craintes qu'ils peuvent avoir, nous intéresser à leurs études, pendant leur séjour à l'école supérieure et au collège; enfin, quand le temps est venu, les diriger vers le Séminaire ou le noviciat. Nous devons nous rappeler que les vocations exigent une culture. Ce sont de tendres fleurs qui souvent s'étiolent et meurent dans nos coeurs. Elles exigent une protection contre la civilisation païenne, présentée sous des couleurs si séduisantes, dans les magazines modernes et les cinémas. Il serait à souhaiter que nos enfants sachent les noms des saints et leurs faits mémorables aussi bien qu'ils connaissent les noms des étoiles de cinéma et les films dans lesquels elles apparaissent.

Ce travail de protection des vocations ne peut pas se faire par le clergé seul, ni même par le travail conjoint du clergé et des religieuses. Les jeunes ne comprendront jamais pourquoi il faille travailleur pour âmes, à moins qu'ils aient grandi dans des foyers où l'on apprécie la valeur de l'âme humaine et le prix qui a été payé pour sa rançon. Ils doivent par conséquent vivre dans des foyers où les devoirs de l'homme envers Dieu et le prochain sont remplis chaque jour, où l'on révère la religion et tout ce qui s'y rapporte, où l'on consacre chaque jour du temps à prier Dieu, pour lui demander les grâces dont nous avons besoin et le remercier pour ses miséricordes.

Il est à peine nécessaire de mentionner les méthodes qui ont prouvé ailleurs leur efficacité pour promouvoir les vocations à la prêtrise et à la vie religieuse. Les intéressés apprendront vite par eux-mêmes quelles méthodes produira de meilleurs résultats. Nos gens vivent dans un atmosphère de matérialisme et tous n'échappent pas à la contagion. Une fois infectés, ils commencent à accuser le prêtre d'être intéressé seulement dans les âmes et le support de l'Eglise. Je suis heureux de pouvoir dire ici, que pas un membre de notre clergé ne néglige le bien-être temporel des fidèles, quoique parfois les prêtres se rendent compte avec regret qu'ils ne peuvent pas faire autant qu'ils le voudraient pour les aider. Plus d'un ont conservé l'affection et l'attachement du peuple grâce aux cercles d'éducation adulte, aux Caisses populaires et autres aspects du mouvement coopératif. De telles entreprises prouvent l'intérêt du prêtre pour le bien-être de ses fidèles, sa compréhension de leurs problèmes, son désir de les voir profiter de tous les bienfaits qui découlent de l'éducation et de la coopération. Quand à cela s'ajoute le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, des canaux de grâces sont ouverts qui font une profonde impression sur le peuple, et contribuent immensément à son progrès spirituel et à sa satisfaction temporelle.

Ce que nous avons dit plus haut au sujet des vocations à la prêtrise et des besoins du diocèse, s'applique, avec une égale force, aux vocations à la vie religieuse chez les femmes, spécialement aux communautés qui se dépensent dans les oeuvres de charité et d'éducation de ce diocèse. Nous invitons donc fortement les personnes en charge de nos écoles et d nos hôpitaux à étudier le problème sincèrement, les assurant de la coopération du clergé en autant qu'elle sera nécessaire. Le problème devrait être envisagé de façon rationnelle, de manière à découvrir les causes qui détournent les jeunes filles de la vie religieuse et à enlever les obstacles qui se dressent sur le chemin des vocations véritables. Nous avons de la difficulté à croire que nos jeunes filles aient une foi plus faible que celle de leurs devancières, ni qu'elles soient moins désireuses à servir comme missionnaires sur place ou dans les missions étrangères, ni qu'elles manquent de courage pour se séparer des conventions et des modes de ce monde pour servir le Christ dans la vie religieuse. Il doit y avoir des raisons pour ce manque actuel de vocations chez elles, raisons qui n'ont pas encore été découvertes ou comprises; le maintien de nos écoles et de nos hôpitaux dans ces milieux demande un examen franc et sincère du problème, et un effort sérieux pour trouver une solution.

Cette lettre sera lue dans toutes les églises et chapelles du diocèse, le dimanche de la Saint-Trinité, ou le premier dimanche suivant sa réception. Priant Dieu de vous bénir tous dans votre travail pour les âmes, je demeure,

Sincèrement vôtre dans le Christ,

† J.-H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton.

le 21 mai, 1945.

Explosion dans une mine

Luscar, Alberta. — Une explosion d'origine inconnue s'est produite dans la mine no 1 de Luscar, tuant deux mineurs et ensevelissant cinq personnes dans les débris.

Les deux victimes sont Davis Davies et Mike Kluska, dont le corps a été retrouvé dans les décombres peu de temps après l'explosion. On a toutefois suspendu les opérations de recherches par crainte d'autres explosions.

Retour à Moscou

Londres. — Le commissaire soviétique aux Affaires étrangères, V.-M. Molotov, est arrivé à Moscou après avoir volé de San-Francisco, où il a assisté à la conférence de sécurité des Nations unies.

Transport aérien transatlantique

Londres. — Les avions commerciaux anglais traverseront l'Atlantique entre les Etats-Unis et l'Angleterre (aller et retour) quatre fois par semaine, en plus du service régulier qui sera maintenu, au cours de l'été, entre le Royaume-Uni et le Canada.

37,206 Canadiens morts en Europe

Ottawa. — Le Canada s'est fait tuer 37,206 hommes dans la guerre qui vient de se terminer en Europe suivant une déclaration du quartier général.

Les pertes totales du Canada, la veille de la capitulation allemande, se chiffraient par 102,875 dans les trois forces armées. Sur ce nombre, outre les morts, il y a 3,769 disparus les autres étant blessés ou des prisonniers non encore comptés parmi les libérés.

Durant les quatre années et demie de la première guerre mondiale, les pertes du Canada s'étaient élevées à 190,092 hommes, dont 62,817 morts.

La vie à Berlin

Londres. — La radio de Moscou dit que la vie est retournée à son état normal, à Berlin. Les vivres arrivent régulièrement, les rues ont été nettoyées et les services du transport et de l'électricité ont été rétablis.